L'Orignal déchaîné

ça MEUH représente

le mercredi 16 février 2005 — Volume 18, numéro 6

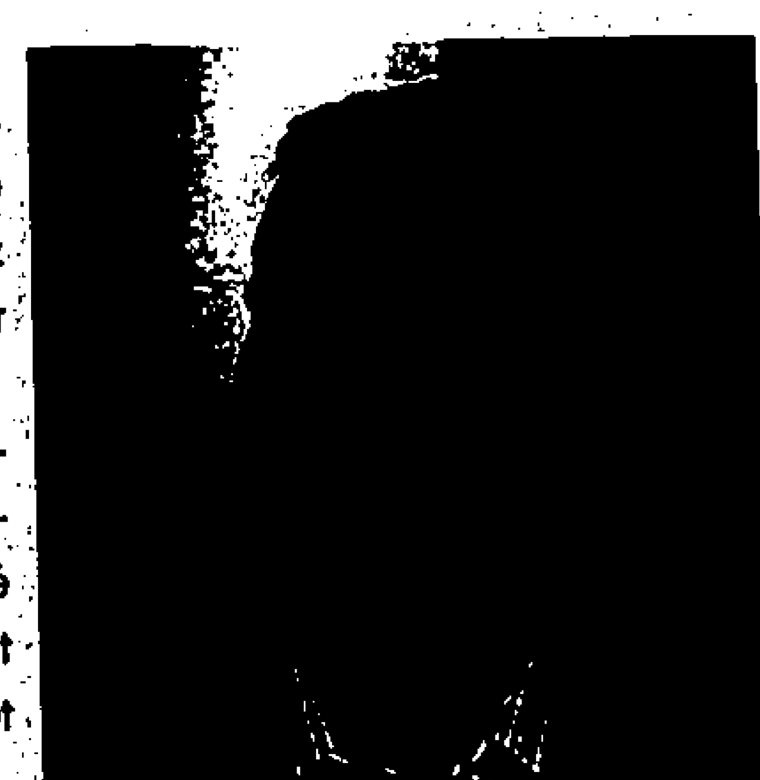
Les deux côtés de la médaille

Rae et McGuinty : « Les frais de scolarité doivent augmenter! »

*Patrick Imbeau**

Lundi passé à 10 h, Bob Rae a finalement déposé son rapporttant attendu, soit l'étude sur l'éducation postsecondaire. Pour certains c'est un cadeau, pour d'autres c'est une bombe enveloppée dans un joli papier. D'un côté, les gens disent que le rapport adresse à la fois le manque de fonds très évident pour les universités et le problème des étudiants moins nantis dans la province. De l'autre côté, on remarque que le rapport laisse la porte ouverte à l'augmentation des frais de scolarité et à une forme de déréglementation de ceux-ci.

Intitulé « Ontario : chef de file en éducation », le rapport est une brique de 128 pages. Rae y suggère une nouvelle législation qui promet une place dans le système postsecondaire à tous les étudiants qualifiés en Ontario. Une somme de 300 millions de dollars pour améliorer les programmes d'assistance aux étudiants, incluant des bourses des étudiants qui viennent de famille à faible revenu (moins que 22 000$) et d'autres plus petites bourses pour des étudiants qui viennent de famille à revenu entre 22 615$ et 35 000$. Ceci dit, les familles dont le revenu est au-delà de 35 000$ ne remplissent pas les conditions nécessaires. Apparemment une famille qui fait au-dessus de 35 000$ est assez fortunée qu'elle puisse se permettre de payer 5000$ en frais de scolarité.



Rae suggère l'implantation d'un programme de prêts remboursables par rapport au revenu. Ces programmes ont été implantés partout au monde, et ne servent qu'à réduire les coûts des gouvernements et

suite à la page 12

Communiqué interne de la Laurentienne: Rapport sur l'étude de l'éducation postsecondaire

Le 9 février 2005

L'Université Laurentienne se réjouit des recommandations du Rapport sur l'étude de l'éducation postsecondaire

L'honorable Bob Rae, conseiller du premier ministre de l'Ontario et de la ministre de la Formation et des Collèges et Universités, a publié le 7 février 2005 le Rapport sur l'étude de l'éducation postsecondaire intitulé « L'Ontario : Chef de file en éducation ». La rectrice de l'Université Laurentienne, Mme Judith Woodsworth, est à la fois ravie et encouragée par ce document qui demande un engagement renouvelé envers l'enseignement supérieur et dont les recommandations contribueront à faire en sorte que les Ontariennes et Ontariens récolteront les bienfaits économiques et sociaux de l'enseignement supérieur.

Après la publication de ce rapport, Mme Woodsworth a accordé des interviews à une douzaine de médias de la province qui voulaient déterminer l'accueil que la Laurentienne avait fait au document et ce que les recommandations apporteraient à l'Université. En six heures, Mme Woodsworth a été interviewée par The National Post, The Toronto Star, Radio-Canada (CBON, CJBC), CBC Northern Ontario, The Sudbury Star, Le Voyageur, Northern Life, TFO Panorama, MCTV et News10.

« L'étude est impressionnante par les détails qu'elle fournit et par l'affirmation que l'investissement dans l'éducation est primordial, car une population instruite est essentielle pour la croissance et la vigueur de la province, a indiqué Mme Woodsworth. La proposition de M. Rae de majorer de 1 300 000 000 $ le financement provincial alloué aux universités et aux collèges avant 2007-2008 est bienvenue, car ces fonds permettraient aux universités de revenir à la moyenne nationale en terme de financement de l'enseignement supérieur et de récupérer les pertes des années perdues de financement ».

Voici, parmi les principales recommandations du Rapport sur l'étude sur l'éducation postsecondaire qui devraient être bénéfiques pour l'Université Laurentienne, celles qui se démarquent :

* Augmentation du financement provincial des universités et collèges - au moins 1 300 000 000 $ en nouveau financement de base au cours des trois prochaines années. Cette somme inclut 700 000 000 $ pour l'amélioration de la qualité et des innovations qui amélioreront l'expérience éducative, 180 000 000 $ pour l'expansion des programmes d'études supérieures et 160 000 000

suite à la page 14

Éditorignal

L'Orignal déchaîné

Rédactrice en chef	Denise Quesnel
Rédactrice adjointe	Amélie L. Dugas
Secrétaire	France Nadeau
Chroniqueur/Chroniqueuse	Guy Gaudreau
	Jeremy Séguin
	Joanne Marchand
	Serge Dupuis
	Derek Dupuis
	Joseph Gagné
	Michelle Bissonnette
Chronique d'aide	Solange
Chronique culturelle	Anne Brûlé
Comptable	Christine Pagé
Technicienne/informaticienne	David St-Martin
Correcteur/Correctrice	Julie Boissonneault
	Janelle Giroux
Collaborateurs	Jean-François Ponsot
	Bureau de la rectrice
	Stéphanie Lambert
	Patrick Imbeau
	Sophie Blais
	Véronique Sylvain

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système Macintosh et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans *L'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Commentaires ? Suggestions ? Faites-les nous parvenir aux coordonnées ci-bas.



Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais le 16 mars 2005.
La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 11 mars 2005.

Les Orignaux attendent ta collaboration !

Local 304, Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario) P3E 2C6

Téléphone :
(705) 675.4813, ou poste 4813
Télécopieur :
(705) 675.4876
Courriel :
lorignal@laurentienne.ca

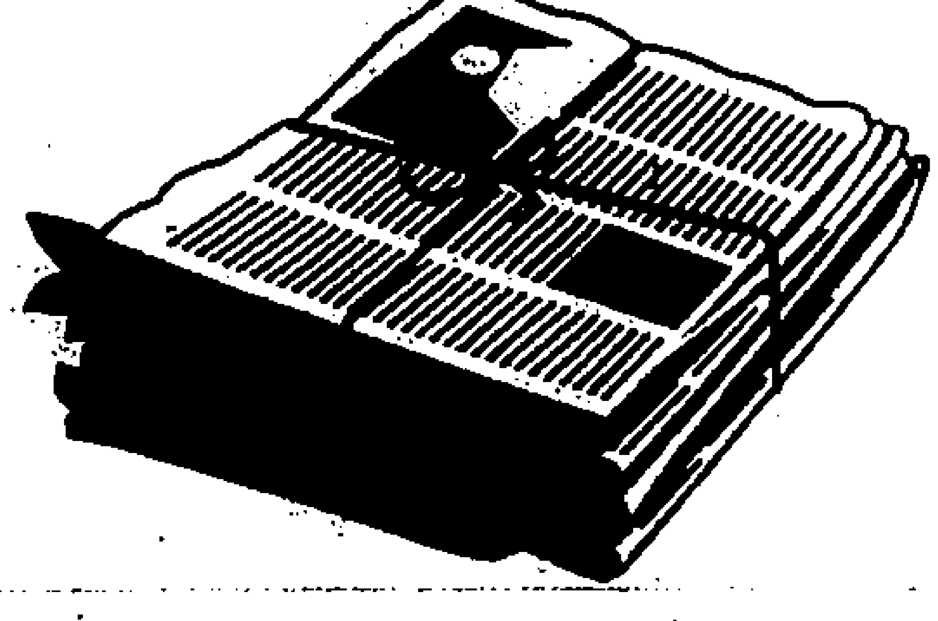
Une critique à l'AEF

La rédactrice en chef

On pense toujours que pour apprécier leur expérience universitaire, il faut que les étudiants s'amusent au pub étudiant et qu'ils participent aux activités des associations étudiantes. Cependant, si tu es un étudiant qui vit hors campus, l'expérience peut être complètement différente. Vivre hors campus signifie avoir à voyager à l'école par auto (ou pire, par autobus!). Ce faisant, il est souvent très difficile de se joindre aux activités qui se passent sur campus comme les soirées « pubs », les bières et pizza et les soirées de visionnement de films. Il semble que les activités soient surtout adaptées aux étudiants qui habitent en résidence. Il faut comprendre que prendre une chambre dans une résidence sur campus n'est pas pour tout le monde. Personnellement, je n'ai jamais été « sorteuse », mais cela ne signifie toutefois pas que je n'aimerais pas m'impliquer davantage dans la vie étudiante. J'hésite même de me rendre à la salle d'haltérophilie au Centre d'éducation physique Ben Avery puisque cela voudrait dire débourser 3$ de mes poches pour le stationnement (j'en paye assez du stationnement!). Cette année, je pousse l'AEF à se forcer un peu plus fort et à impliquer davantage les étudiants hors campus.

C'est quoi, un journal?

La rédactrice en chef



Après avoir publié une lettre d'opinion sur la situation actuelle en Côte d'Ivoire (voir Thierry Gnao, L'Orignal déchaîné, vol. 18, nº 5, p.3), nous avons reçu une réplique la journée même de la distribution du numéro. La réplique dénonce carrément l'article en question. J'aimerais prendre un moment pour clarifier la position de L'Orignal déchaîné sur les lettres d'opinion. Nous ne présentons en aucun temps ou lieu une opinion favorable ou défavorable sur les lettres que nous recevons. Nous acceptons de publier toutes les opinions des autres, comme nous publions les articles provenant de nos chroniqueurs habituels. Que serait un journal si ce n'est pas un outil de propagation de nouvelles et d'opinions, peu importe si elles divergent de la position de la norme?

Cela dit, nous apprécions énormément les commentaires reçus à l'égard de L'Orignal. C'est très difficile de plaire à tous nos lecteurs, et nous voulons continuer de susciter l'intérêt et les conversations.

La France, une cible facile

N.D.L.R. Suite à la publication d'un article sur la crise ivoirienne (janvier 2005), nous avons reçu une lettre rejetant les propos établis par cet article. Voici cette lettre, encadré par des extraits de l'article original.

Jean-François Ponsot

Difficile de comprendre pourquoi *L'Orignal déchaîné* accepte de publier un papier aussi malveillant et partisan que « Les Français de la Côte d'Ivoire : qui fait chanter qui ? » (18 janvier 2005) ? Ce dernier ne vise qu'un seul but : ternir l'image de la France. Il ne donne qu'une vision caricaturale et réductrice de ce qui se passe en Côte d'Ivoire. Si l'on en croit l'auteur, la France serait l'unique source des graves problèmes de ce pays aujourd'hui au bord du chaos. La politique africaine de la France, en particulier en Côte d'Ivoire, est certes condamnable. Mais rien n'est dit sur les responsabilités d'autres acteurs qui cherchent à aggraver la situation plutôt que de l'améliorer. Que penser par exemple de Laurent Gbagbo, l'actuel président de la Côte d'Ivoire ? Ultra-corrompu, il n'a jamais tenu un seul de ses engagements (à part celui de s'en prendre à la France et aux pays voisins comme le Burkina Faso !). Il ne représente plus personne, à part les « patriotes » qui descendent dans la rue pour revendiquer leur droit à la préférence nationale et à la xénophobie, thèmes qui n'ont rien à envier aux thèses de Jean-Marie Le Pen !

> *La puissante diplomatie française multiséculaire est mise en branle dans les capitales africaines et occidentales, qui pour faire condamner la Côte d'Ivoire, qui pour faire prendre des sanctions exemplaires à la mesure de l'erreur...*

> *... la France a délibérément choisi de protéger les rebelles, mettant gravement en danger la vie de ses ressortissants.*

Il n'est pourtant pas si difficile que cela d'analyser avec un minimum d'objectivité et de sang froid le problème de la Côte d'Ivoire (voir par exemple le très complet article « La grande fatigue des Ivoiriens, publié en septembre dernier dans *Le Monde Diplomatique*, disponible sur le site Internet du journal). Depuis la mort du « Vieux » - surnom donné au Président Houphouet-Boigny qui a dirigé la Côte d'Ivoire pendant plusieurs décennies -, le pays est en voie de dislocation. À l'instar de la désintégration de la Yougoslavie il y a une quinzaine d'année, l'anarchie a succédé à la stabilité. Les antagonismes et conflits internes qui avaient été refoulés éclatent au grand jour, ce qui génère une lutte de pouvoir et une forte instabilité. Pourquoi alors publier des papiers qui présentent sur deux pages une approche simpliste et haineuse qui désigne la France comme bouc émissaire ? Certains observateurs auront constaté que ceux qui piétinent le drapeau français dans les manifestations à Abidjan s'empressent de brandir le drapeau américain. Rien d'étonnant à cela. En psychologie, on sait que le rejet violent d'un maître déchu s'accompagne très souvent d'une admiration sans borne pour un nouveau maître. La Côte d'Ivoire n'aurait pourtant rien à gagner en substituant les États-Unis à l'ancienne puissance coloniale. Son destin est entre ses mains. Il ne lui reste plus qu'à balayer devant sa porte. Jouer le rôle de victime ne sert à rien – à part éviter de voir quelles sont ses propres responsabilités. Quant à la France, mieux vaudrait qu'elle quitte le pays. Certains prévoient alors le risque d'enclenchement d'une guerre civile totale qui rappellerait de triste mémoire le scénario du Rwanda. Difficile de le savoir, mais on se demande alors à quoi sert l'ONU ?

> *Qui donc prend les Français de Côte d'Ivoire en otage?*

> *Soulèvement de masse à Abidjan où les manifestants s'en prennent non pas aux Français comme on l'a dit et écrit, mais à tout ce qui symbolise cette Amie qui s'est dérobée quand on a eu besoin d'elle.*

Y'étang qu'on en parle

Cours annulés

Stéphanie Lambert

En réponse à l'article du professeur titulaire Yvon Gauthier, je dois Monsieur, vous féliciter sincèrement. Votre article ne pourrait présenter une réalité aussi juste concernant le séchage de cours des professeurs, et oui, je dis bien des professeurs. Les faits présentés dans votre article sont pertinents et très réels. D'ailleurs, ceux-ci ne font que questionner la vraie raison d'être de certains professeurs. Pourquoi certains professeurs sont-ils là, quelles sont leurs vraies raisons d'enseigner ?

En tant qu'étudiante payant des frais de scolarité qui, à mon avis, sont trop élevés, je me fais un devoir d'assister à mes cours pour au moins en tirer profit. Tout comme le reste de la population étudiante, je suis très consciente des nombreuses dépenses et des divers paiements à débourser durant l'année scolaire, et c'est pour cette raison même que je me tire du lit chaque matin pour assister à mes cours. Il est donc logique de penser qu'en arrivant en classe, il y aura un professeur là pour nous enseigner la matière proposée au syllabus, qui, dois-je dire, est si bien préparée par l'enseignant. Mais à quoi bon faire un horaire si le professeur lui-même ne peut se présenter au cours et respecter ses propres objectifs ? Dès la rentrée, les professeurs nous prêchent l'importance d'assister à nos cours, il serait donc de mise qu'ils en soient l'exemple et qu'ils obéissent à leurs propres paroles. Combien de fois avons-nous été obligés de reprendre un cours annulé sur nos propres heures, et durant notre temps libre car un professeur a dû annulé le cours prévu? Si chaque étudiant calculait le coût de chaque cours annulé durant l'année, l'université n'en finirait plus de nous rembourser.

Afin que notre éducation postsecondaire soit positive, profitable, enrichissante et mémorable, certains membres du corps professoral auraient intérêt à se présenter à leurs cours et à suivre leur horaire car ce sont eux qui reçoivent une réputation brimée et se sont les étudiants qui ce font jouer.

Dossier chaudement débattu: le mariage homosexuel au Canada

Serge Dupuis

Depuis près de deux ans maintenant, le gouvernement fédéral considère accorder le droit de mariage aux couples de même sexe. Entre-temps, ce droit est en vigueur dans sept provinces et un territoire et la Cour suprême a unanimement évoqué son accord avec leur prise de position en décembre dernier.

Maintenant, c'est au tour des députés de la Chambre des communes de se prononcer sur ce point chaud. À ce jour, les Bloquistes et les Néo-Démocrates ont affirmé leur appui au projet de loi, les Libéraux demeurent divisés et tous les Conservateurs, à l'exception de quatre, voteront contre le projet. Bien que la majorité des provinces accorde le droit de mariage aux personnes de même sexe et que la Cour suprême s'est prononcée en faveur, le vote dans la Chambre des communes s'annonce serré. La députée, Diane Marleau, a exprimé son appui au projet, tandis que Ray Bonin s'y oppose.

Que les gens croient que l'homosexualité soit une maladie ou qu'ils ne voient pas la différence entre une union entre conjoints de même sexe ou de sexes différents, les Canadiens ont tout un spectre de positions. Faut-il accorder seulement le droit à l'union civile, au mariage, ou obliger les communautés religieuses, elles aussi, à redéfinir le mariage ? Quelle que soit la décision prise, une chose est certaine: la majorité sera insatisfaite.

Ceux qui se sont prononcés ont été nombreux afin de faire basculer l'opinion publique en leur faveur. Présentement, l'appui canadien au projet forme une faible majorité de 57%. Dans le Nord-Ontario, 59% s'y opposent.

À la fin janvier, une manifestation a eu lieu devant les bureaux des députés fédéraux. L'opposition de M. Bonin a été applaudie et l'appui de Mme Marleau a suscité un affrontement entre les opposants et les supporteurs. La plus grande manifestation jusqu'à présent a été organisée par le diocèse du Sault-Ste-Marie et dirigée par l'évêque Mgr Jean-Louis Plouffe. Ce dernier affirmait à l'émission du Train du matin sur les ondes de Radio-Canada, que «Nous luttons pour la préservation de l'institution du mariage traditionnel [...] Il faut que la famille composée d'un père et d'une mère continue à exister.» Et ils ont entièrement raison. La famille joue un rôle clé dans la société et sa disparition entraînerait de graves conséquences.

Clarifions une chose. La législation proposée ne vise pas à dissoudre le mariage ou à détruire la famille comme institution sociale. Elle ne vise qu'à élargir le droit aux homosexuels de réaffirmer leur union de la manière que le font les couples hétérosexuels depuis des siècles. D'ailleurs, la famille signifie, depuis longtemps, bien d'autres choses que l'union entre un homme et une femme. Les familles éclatées, monoparentales ou avec deux parents de même sexe sont-elles moins dignes d'être considérées «familles» et viennent-elles menacer la «famille plate», comme le dirait Yvon Deschamps, composée d'une mère et d'un père ? Quelle que soit votre position à cet égard, il ne faut pas se servir de la famille comme argument pour la camoufler. Après tout, une famille, c'est où il y a respect, amour et valeurs peu importe le statut matrimonial du ou des parents.

L'avenir du programme de musique



Déclaration de la rectrice de l'Université Laurentienne, Mme Judith Woodsworth, sur l'avenir du programme de musique à l'Université Laurentienne

Il ne fait aucun doute que la musique joue un rôle essentiel dans la qualité de vie d'une collectivité. C'est en effet une composante clé du tissu culturel d'une ville, car elle rehausse sa vitalité et sa capacité d'attirer et de retenir une main-d'œuvre chevronnée. Les membres du corps étudiant devraient avoir accès à une éducation musicale de qualité au niveau universitaire. Pour leur part, les membres de la communauté universitaire ont beaucoup à gagner de la multitude d'activités et d'avantages qu'apporte la présence du corps professoral et de la population étudiante d'un département de musique.

Étant donné l'immense soutien de la population sudburoise, l'appui des membres de la communauté universitaire et mon intérêt et ma passion personnels pour la musique, je ne peux donc pas accepter que la musique soit éliminée des programmes offerts sur notre campus.

Le Conseil des régents de l'Université Huntington a pris la décision de supprimer le programme en se fondant sur des considérations financières et, à titre de conseil autonome, était en droit de le faire. À l'Université Laurentienne, un consultant externe a examiné, de concert avec un comité interne, le programme de musique dans le cadre du processus provincial d'examen obligatoire des programmes. Par coïncidence, cet examen a eu lieu ce mois-ci, indépendamment de celui effectué par l'Université Huntington. On attend le rapport complet de l'examen externe, y compris une série de recommandations, mais de prime abord, il semblerait que le programme de musique a du mérite sur le plan universitaire et que sa qualité justifie sa continuation, éventuellement avec quelques modifications ou améliorations.

J'ai par conséquent le plaisir d'annoncer que nous ne laisserons pas la musique disparaître. L'Université Laurentienne est en effet déterminée à avoir un programme de musique et aucun membre du corps étudiant ne sera laissé pour compte. Nous travaillerons avec les universités Huntington, Thorneloe et de Sudbury ainsi qu'avec d'autres partenaires communautaires intéressés afin d'assurer une transition harmonieuse.

Le Sénat et ses instances appropriées (Conseil de la Faculté des humanités et Comité de la planification académique) suivront le processus normal qui consiste à examiner le rapport et les recommandations faisant suite à l'examen externe du programme de musique et à présenter un rapport au Sénat. À sa prochaine assemblée, le Sénat votera sur une proposition du Conseil de la Faculté des humanités visant à créer un sous-comité, composé de certains de ses membres et de représentants du COPA, qui étudiera le rapport entre le programme de musique et d'autres programmes existants, en particulier à la lumière du rapport de l'examen externe. À la suite de consultations appropriées et en respectant le principe de la transparence, des dispositions seront prises pour consolider et enrichir ces programmes tout en assurant la viabilité du programme de musique.

L'Université Huntington a accepté les principes régissant la transition du programme de musique, y compris des conditions financières acceptables. Il faudra revoir les dispositions financières générales entre l'Université Laurentienne et les universités fédérées et peut-être les adapter, en particulier à la lumière des modifications de la formule de financement provinciale que Monsieur Bob Rae pourrait recommander.

Je remercie sincèrement les membres de la population étudiante et du corps professoral du programme de musique de s'être fait entendre pendant cette période difficile, ainsi que les membres de la communauté universitaire et de la collectivité qui ont affiché publiquement leur enthousiasme pour les arts en général et notre programme de musique en particulier. Nous espérons pouvoir continuer à compter sur votre soutien passionné et généreux à bien des niveaux dans les années à venir.

Principes d'éthique

Guy Gaudreau

Source: Harry Murray *et al.*, *Principes éthiques en enseignement universitaire*, Toronto, La Société pour l'avancement de la pédagogie dans l'enseignement supérieur, 1996.



Nous poursuivons notre chronique pédagogique entreprise à l'automne dernier en présentant un autre principe d'éthique en enseignement. La communauté universitaire doit être sensibilisée à ces questions éthiques qui fondent la pratique de l'enseignement et dont les principaux bénéficiaires sont la communauté étudiante. Ce principe intitulé «Respect envers les collègues» a été adopté par la *Société pour l'avancement de la pédagogie dans l'enseignement supérieur* qui réunit l'ensemble des 35 000 universitaires canadiens.

Respect envers les collègues

Le professeur d'université respecte la dignité de ses collègues et collabore avec eux pour favoriser le développement des étudiants.

Ce principe suppose que la préoccupation première des professeurs, dans leurs interactions en matière d'enseignement, doit être le développement des étudiants. Les désaccords entre collègues relativement à l'enseignement doivent être réglés en privé, dans la mesure du possible, sans nuire au développement des étudiants. Si un enseignant soupçonne un collègue d'avoir fait preuve d'incompétence ou de manquement à l'éthique dans son enseignement, il doit examiner la question minutieusement et consulter son collègue en privé avant de prendre d'autres mesures.

Faire des commentaires désobligeants et injustifiés en classe au sujet de la compétence d'un autre enseignant est un exemple de manque de respect à l'endroit de ses collègues. Ce serait le cas du professeur informant ses étudiants que les renseignements fournis par son collègue l'année précédente ne valent rien et ne compte que ce qu'il leur dira pendant son propre cours. Il y aurait aussi dérogation à ce principe si, par exemple, un comité de programme d'études refusait de requérir à des cours d'autres départements parce qu'ils font concurrence avec le sien pour ce qui a trait à l'inscription des étudiants, ou si un professeur qui, par antipathie pour un collègue, n'autorisait pas un étudiant à suivre un cours donné par ce collègue, même si ce cours est utile à l'étudiant.



L'Orignal vous offre la chance de gagner un prix. Faites-nous parvenir votre réponse à notre adresse courriel le plus vite possible. Votre nom sera inséré dans un tirage.



Actuorignal

L'atrocité nommé Wal-Mart

Jeremy Séguin

Dans le monde commercial, il n'y a qu'un fait qui compte : le profit. Rarement est-ce qu'une compagnie a comme but de rendre service à ses employés, et cette façon de penser est évidente dans les actions récentes de Wal-Mart à Jonquière, Québec. Il y a déjà six mois que les travailleurs ont revendiqué syndicalisation et, depuis ce temps, ils n'ont rien que de la misère et des menaces. Wal-Mart a décidé de fermer les portes de ce magasin en disant que le magasin ne ferait pas ASSEZ DE PROFITS en acceptant une proposition du syndicat,. Ce raisonnement est ridicule. Si la compagnie faisait toujours un profit, pourquoi fermer les portes? Quant à moi, il n'y a que deux raisons. Premièrement, Wal-Mart veut punir les travailleurs de Jonquière car ils ont été les premiers à faire entrer le syndicat dans un de leurs magasins dans toute l'Amérique du Nord. Ces travailleurs étaient fatigués de travailler à des salaires minimaux et pour peu d'heures. Wal-Mart considère 28 heures par semaine comme un emploi à temps plein, ce qui est ridicule pour une personne qui veut faire vivre sa famille. Deuxièmement, Wal-Mart veut faire peur à ses travailleurs dans les autres magasins pour qu'ils ne considèrent pas d'entrer un syndicat. Ce type de menace est à la fois un abus majeur des pratiques commerciales et une insulte pour tous les Canadiens car l'établissement d'un Wal-Mart dans une communauté dévaste habituellement les centres-villes et les petits commerçants.

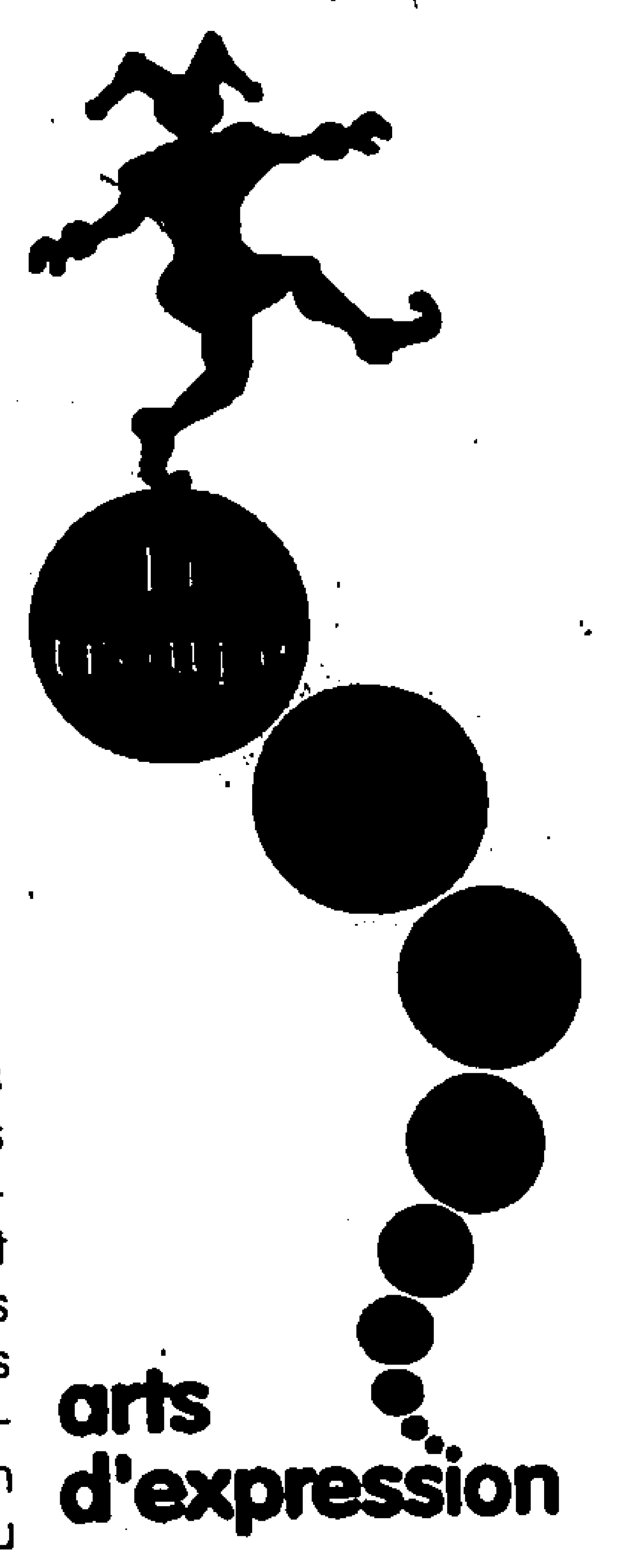
Wal-Mart est une compagnie complètement anti-syndicale et ceci est évident dans d'autres cas au Canada. En plus de la fermeture à Jonquière, Wal-Mart a tendance à intimider ses travailleurs. À Windsor, en 1997, les travailleurs ont seulement fait demande pour obtenir un syndicat lorsque le Ministre du Travail était convaincu qu'il y avait de l'harcèlement et de l'intimidation de la part de la compagnie. Trois ans plus tard, les travailleurs ont voté de décertifier le syndicat car les relations entre compagnie et travailleurs étaient trop hostiles.

La prochaine fois que vous allez au Wal-Mart, pensez à tous les actes horrifiques qui ont été commis par la compagnie. Il est vrai que les prix chez Wal-Mart sont très modestes, mais c'est à un prix : la liberté du travailleur.

LA COMPAGNIE WAL★MART DU CANADA

30-31 mars
1-2-3 avril

LES RENCONTRES EXPLORATOIRES : RISQUES ET RÉFLEXION



Une initiative mettant en valeur le processus créateur sous toutes ses formes, cet événement extraordinaire se veut un catalyseur de l'exploration théâtrale par le biais de spectacles, de conférences, d'ateliers, d'installations, de tables rondes et donc, de rencontres et d'échanges stimulants ! À l'affiche dans le cadre des Rencontres exploratoires, trois spectacles de création, dont un produit par des élèves du secondaire, un par les étudiants.es du département et une production professionnelle. Soyez au rendez-vous.

3 au 6 mars

EXPLORATIONS DE NOUVELLES STRUCTURES ET DE NOUVELLES FORMES POUR LE THÉÂTRE

DEUX SPECTACLES À L'AFFICHE dans une mise en scène de Madeleine Azzola

« J'ai l'univers dans ma bedaine » (création collective expérimentale pour et par les enfants)

Les experts nous disent que « le XXIe siècle amène la vision d'une nouvelle structure de la pensée humaine basée sur la mise en commun des compétences de nos deux hémisphères ». Si tel est le cas, nous pouvons conclure que la façon dont nous gérons présentement nos projets sera grandement modifiée dans un avenir rapproché. Étant toujours à l'écoute du changement, le programme Arts d'expression vous invite à assister à un projet de création unique qui propose éclater les frontières traditionnelles du potentiel des enfants.

« Comment devenir parfait en trois jours » de Gilles Gauthier (pièce pour enfants)

Annick, dix ans, a toujours les pieds dans les plats. Un jour, elle découvre le livre du docteur Bonenfant, Comment devenir parfait en trois jours. Pleine d'espoir, elle décide de suivre ce curieux programme de perfectionnement. Après trois épreuves insolites, elle est enfin devenue… Annick ! La pièce traite avec humour de la recherche de son identité face aux pressions sociales.

Une pièce amusante, rythmée et énergétique à ne pas manquer !!!

SAVIEZ-VOUS QUE...?

Joanne Marchand

D'après le site Web stayrichforever.com/, certaines gens « achètent » leur amour à l'occasion de la Saint-Valentin. Voici quelques exemples :

- une brassière de Victoria Secret garnit de diamants : 10 M $
- une montre Gianni Vive Sulman : 520 000 $

> *« Aimer ce n'est pas se regarder l'un l'autre. C'est regarder ensemble dans la même direction. »*
> *–Antoine de Saint-Exupéry–*

- des haut-parleurs Wilson Audio Modular Monitor : 225 000 $
- un téléphone cellulaire David Morris :104 050 $
- 1 soir dans la suite impériale à l'hôtel Wilson à Genève : 33 000 $
- une crème glacée au restaurant Serendipity à New York : 1 000 $

-Il y a plus de 900 variétés de roses rouges (everyrose.com)

-Une manufacture de liqueur a gagné le record Guiness lorsqu'elle a fabriqué la plus grosse boîte de chocolats au monde. La boîte en forme de cœur mesurait15 pieds de haut et 15 pieds de large. Elle pesait 1300 livres.

> *« Le vrai amour n'est pas ce qu'on croit. Le vrai amour n'est pas d'un jour mais de toujours. C'est de s'aider, de se comprendre.»*

-Le chocolat est dangereux pour la santé de votre chien car il contient de la théobromine, une substance qui stimule le système nerveux.

-D'après leur calendrier, les Chinois célèbrent la Saint-Valentin le 7e jour du 7e mois. Cette année, elle sera fêté le 25 août d'après notre calendrier.

> *« Celui qui ne s'aime pas soi-même, en se haïssant, ne hait-il pas autrui du même coup? »*

-La signature des X et des O (becs et caresses) dans les cartes date du temps médiéval. On permettait aux gens analphabètes de signer leurs documents avec des X Ils devaient ensuite baiser ces documents afin de faire preuve de sincérité.

www.rd.com/

- « La Saint-Valentin est la deuxième occasion la plus populaire de l'année en termes d'envol et d'échange de cartes de souhaits, tout juste après Noël. »

- « Les Canadiens ont consacré environ 1,7 milliards de dollars à l'achat de cadeaux pour la Saint-Valentin en 2002. »

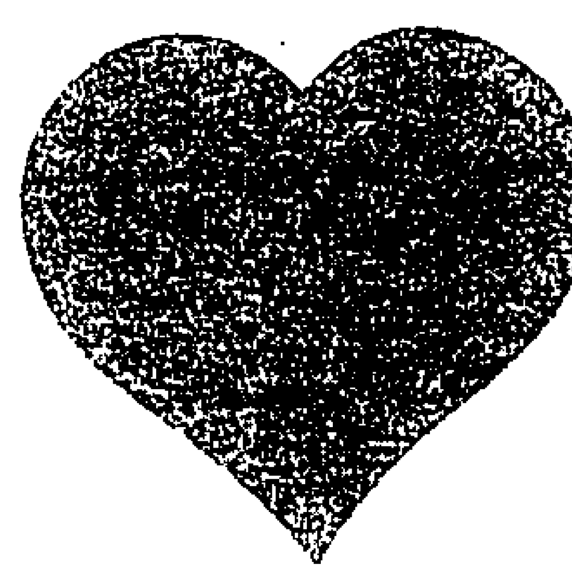
- « 85 % des cartes de la Saint-Valentin sont achetées par des femmes. »

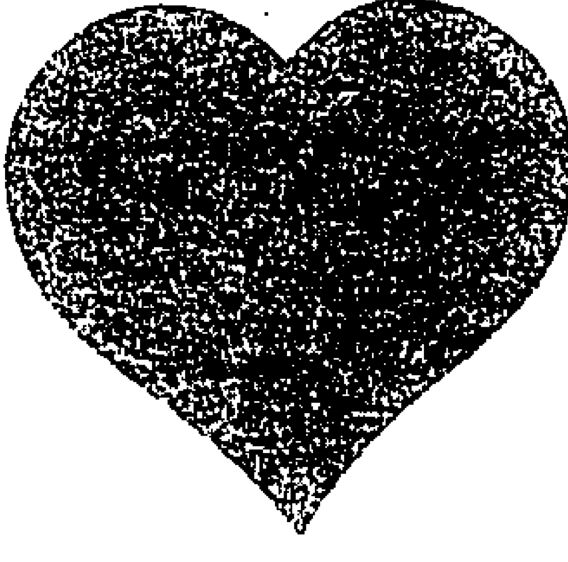
- « 89 % des femmes et 73 % des hommes conservent en souvenir la carte de la Saint-Valentin offerte par leur amoureux. »

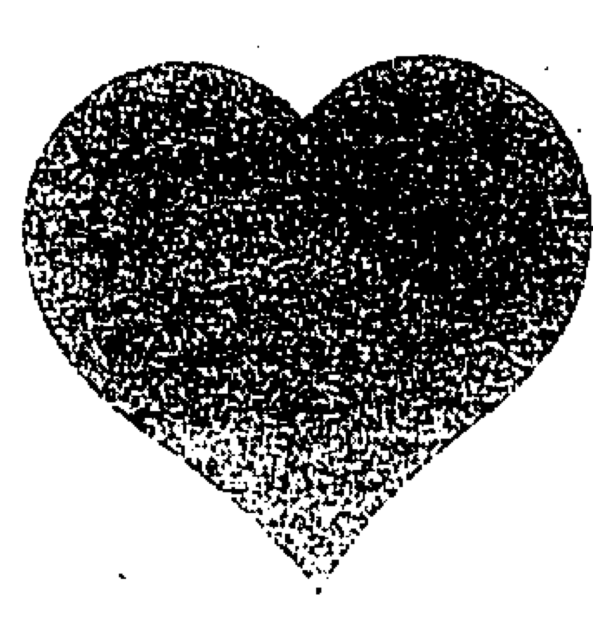
> *« Un fêtard qui tombe amoureux, c'est quelqu'un qui tourne la page. »*

- « On estime qu'à cette occasion, les Canadiens consacreront 56 millions de dollars à l'achat de bijoux, 46 millions à l'achat de cartes et de cadeaux, et 34 millions à l'achat de produits de soins de santé, de beauté et de spa. »

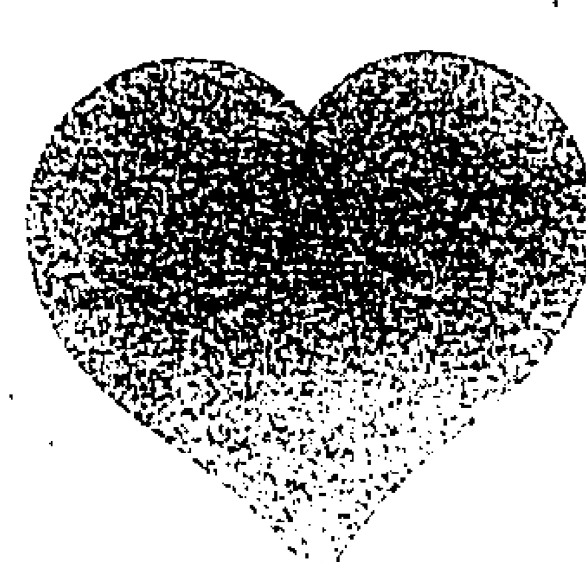
> *« Il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour. »*

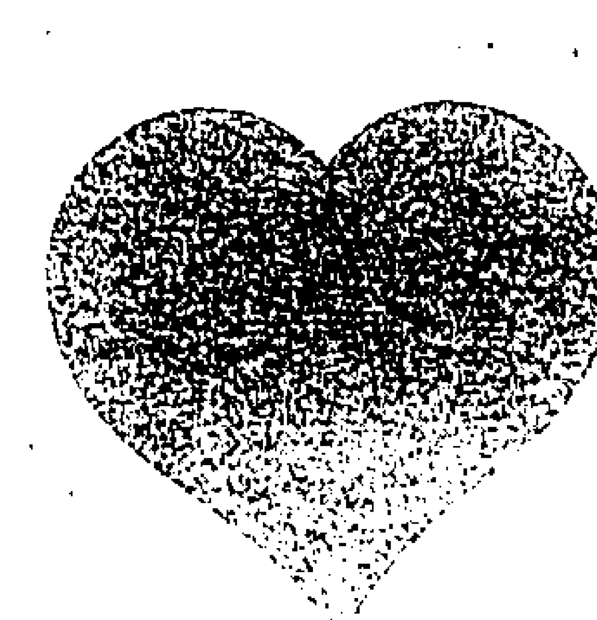












- « Environ 62 % des hommes achèteront des cadeaux pour l'être qui leur est cher, et y consacreront en moyenne 100 dollars; tandis qu'environ 44 % des femmes combleront l'élu de leur cœur, y consacrant moins de 60 dollars. »

www.carltoncards.ca/french/PressVal.htm

Pour des conseils au sujet de l'amour, visitez le site Web www.naute.com/amour/aimer.php.

> *« Quand un homme est amoureux, il ne lui vient pas à l'idée que la femme ne s'en est pas aperçue : il croit l'avoir dit nettement par un ton de voix, un frôlement de main. »*

Actuorignal

SO SO SOLIDARITÉ

Sophia Blais

L'énervement a dû commencer vers 11 h, soit plus de deux heures avant la manifestation. Au salon étudiant étaient réunis une vingtaine d'étudiants qui s'organisaient : ils faisaient des affiches, prenaient des photos et discutaient. En étant à ma première manifestation d'importance, j'étais dans un état d'agitation ; j'avais extrêmement hâte d'entreprendre la marche. Bref, je ne tenais plus en place.

Lorsque l'horloge a finalement sonné 14 h, les autobus se remplirent, et les étudiants commencèrent déjà à crier en choeur. Une fois arrivés sur site dans le stationnement du parc Bell, l'atmosphère se transforma à nouveau : maintenant les gens étaient en état de revendication pour un accès raisonnable à l'éducation en tant qu'étudiants postsecondaires.

La marche débuta ainsi, et se prolongea dans toutes les rues du centre-ville. Partout on pouvait entendre les mots « Solidarité » ou encore « L'éducation, c'est notre droit » résonnés à travers les rangs d'étudiants. C'était merveilleux. C'était inspirant. Enfin, l'image était telle que je n'oublierai jamais. Les étudiants étaient réunis pour une cause spécifique : la diminution des frais de scolarité, et, ensemble, ils marchaient pour obtenir cela. Appuyés par des membres du corps professoral, d'étudiants d'écoles secondaires, de leaders syndicaux, et même de membres du NPD, les étudiants universitaires marchaient avec fierté pour défendre leur cause. La journée s'est ensuite poursuivie avec un rassemblement à la salle des Chevaliers de Colomb, où divers discours au sujet des frais de scolarité et sur l'importance de s'unir et de manifester ont été prononcés.

La soirée s'est terminée avec un souper et des groupes musicaux. « Une belle journée chargée », comme plusieurs l'ont souligné.

Malgré la satisfaction de plusieurs (moi y compris), est-ce que cette manifestation a été un succès ? Personnellement, je crois que la manifestation a été utile à transmettre le message que les étudiants sont mécontents avec la gestion des universités par le gouvernement provincial. Par contre, n'étant aucunement spécialiste dans le domaine, et n'ayant jamais participé à une manifestation de cette envergure, je me demande, toutefois, comment se fait-il que seulement 200 à 300 étudiants soient venus manifester? Il me semble qu'ici, les étudiants ont manqué de volonté. Presque chaque étudiant universitaire, à un moment ou un autre, a protesté à haute voix son mécontentement envers les hausses des frais de scolarité ; alors pourquoi la plupart n'ont-ils pas pu se libérer quelques heures pour venir marcher ?

Cependant, chapeau bas aux personnes qui ont assisté à la marche! J'aimerais particulièrement féliciter les organisateurs de l'évènement, groupe avec lequel j'aimerais bien travailler dans le futur. Ces étudiants dévoués à la cause ont su faire preuve d'organisation professionnelle : publicité, sécurité, médias, jusqu'à chaque détail de la soirée. Vous êtes vraiment inspirants. Vive les activistes comme vous !

Un casse-tête vert à Sudbury

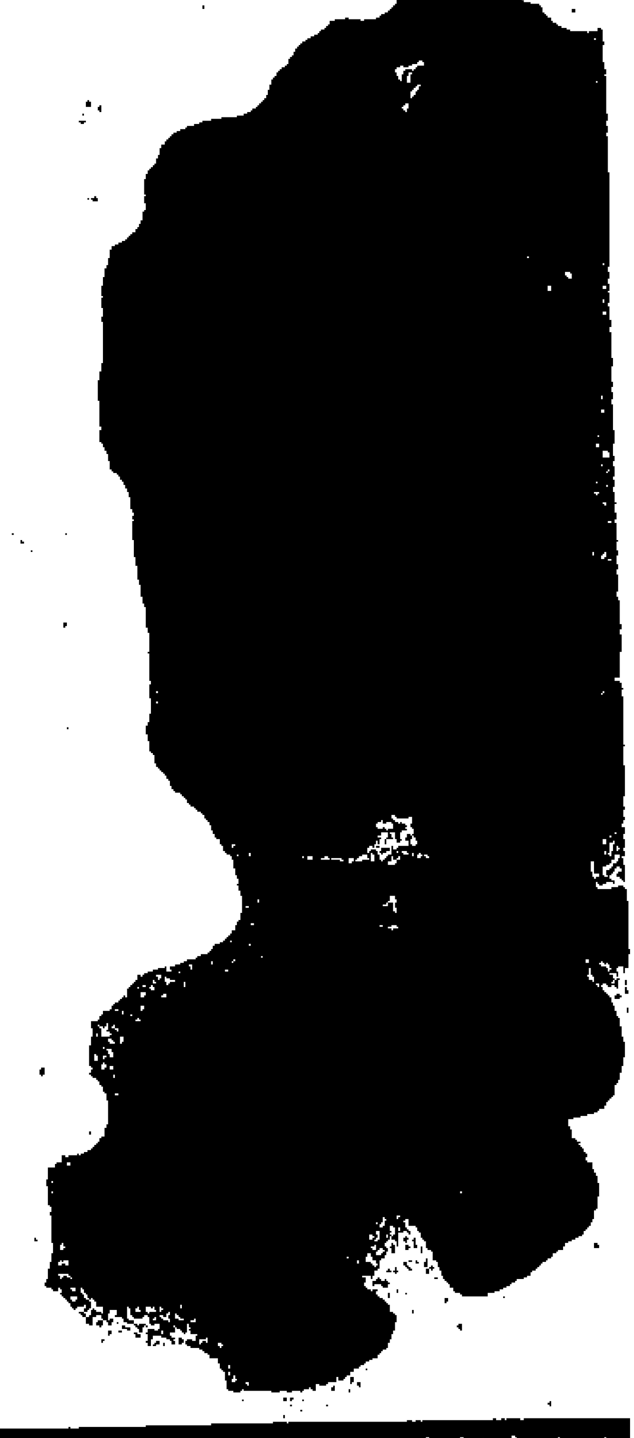
Amélie L. Dugas

L'environnement est un sujet qui touche tous et chacun. Les Sudburois ont été tout particulièrement affectés par le sujet vers le milieu du XXe siècle. On m'a souvent dit que j'étais trop jeune pour avoir témoigné de l'image lunaire qui régnait à Sudbury vers la fin des années 1970. On croit que le bassin de Sudbury est le résultat de l'impact d'une météorite et que ceci expliquerait la présence de plusieurs métaux dans la région. Avec la construction du chemin de fer canadien pacifique au début du XXe siècle est venue la découverte des métaux. Il n'a pas fallu grand temps pour que des industries minières s'établissent dans la région. Ces dernières ont provoqué beaucoup de destruction à l'environnement et surtout au sol. Vers la fin des 1970, quelques organismes du secteur privé, public et commercial ont décidé de « reverdir » Sudbury. Aujourd'hui on peut repérer des arbres et des feuillages qui poussent sur les roches un peu partout.

J'ai cru qu'il était indispensable de couvrir un peu de l'histoire environnementale de Sudbury puisque j'ai rencontré Nathalie Gara-Boivin qui s'occupe du tout nouveau Programme de réseautage environnemental du Bassin de Sudbury (PREBS). PREBS est le résultat de la collaboration de trois associations : l'Ontario Environment Network, l'Ontario Northwatch et la Coalition des communautés en santé de l'Ontario. Ensemble, ces associations ont obtenu les fonds nécessaires auprès de la Fondation Trillium de l'Ontario. Cette fondation alloue des fonds pour certains groupes non gouvernementaux qui ont besoin d'aide financière.

Ce programme a comme but de créer un inventaire vert, soit une liste des différents organismes de la région qui s'impliquent d'une manière ou d'une autre dans l'amélioration ou la préservation de l'environnement local. Ainsi, Nathalie cherche à connaître les différents groupes environnementaux. Mais son étude va plus loin. Elle veut s'informer des activités entreprises, des difficultés croisées et des succès obtenus. Bref, elle

suite à la page suivante



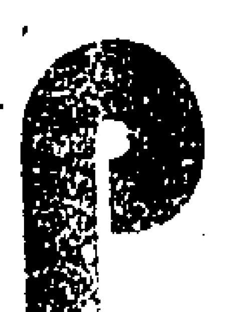
suite de la page précédente

cherche à comprendre les groupes et leurs problèmes afin de leur aider à grandir et à gagner une stabilité. Elle espère aussi qu'en créant un réseau entre les groupes qu'ils parviendront à s'entraider. Ainsi les groupes seraient comme les morceaux d'un casse-tête qui réunis créeraient une unité résistante. Or, elle dispose de deux ans pour faire tout ce travail. Cinq mois se sont déjà écoulés et Nathalie affirme qu'elle a trouvé beaucoup de petits et de plus gros organismes soucieux du bien-être de l'environnement dans le Bassin de Sudbury, entre autres, The Sudbury Naturalists, Clean Air Sudbury et The Cooperative Freshwater Ecology Unit. Un regroupement de personnes peut faire quelque chose d'aussi simple que de recycler des anciens ordinateurs peut courir la chance d'apparaître sur sa liste (voir sa liste sur le site Web : http://www.oen.ca/dir/list.php?search=Sudbury).

Sudbury n'est pas le seul endroit où un programme de réseautage du genre est en marche. D'autres programmes semblables sont présentement en place dans l'ouest et dans le nord de Toronto. Nathalie m'a d'ailleurs informée qu'il existe une entente particulière entre une institution universitaire et ses services de restauration qui font la promotion d'une campagne pour réduire la consommation de tasses jetables. Lorsqu'un étudiant se présente avec sa tasse pour avoir un breuvage, le coût du produit est réduit de quelques sous.

Étant curieuse des raisons pour lesquelles Nathalie s'était lancée dans ce genre de travail, je lui ai posé quelques questions personnelles. Ce qui m'a premièrement surpris était le fait qu'elle avait vécu son enfance et son adolescence dans le grand TO (Toronto). Toutefois, elle m'a expliqué que sa famille et elle faisaient beaucoup d'activités en plein air. Au secondaire, elle s'est impliquée dans un groupe de recyclage et a découvert sa passion à travers diverses sources de sensibilisation face au développement environnemental. Elle a, par la suite, poursuivi ses études à l'Université d'Ottawa où elle a obtenu un baccalauréat en environnement et géographie. Son cours d'environnement lui aurait donné la chance de comprendre les aspects socio-économiques et les problèmes environnementaux. Elle a, par après, poursuivi d'autres études au collège en Ecotourism Management, qui lui ont permis de se renseigner sur la nature et les cultures qui sont en relation avec la nature. Ses études terminées, elle a déniché un emploi à « planetfriendly.net » qui était à la recherche d'une personne qui pouvait faire de la coordination, avait des capacités de recherche, était bilingue et prête à se déplacer. Elle remplissait tous les critères. Actuellement, elle me dit qu'elle vit une belle expérience et qu'elle connaît un peu plus la perspective du nord de l'Ontario. Elle espère que le programme va continuer et que les organismes écologiques vont en retirer un bénéfice.

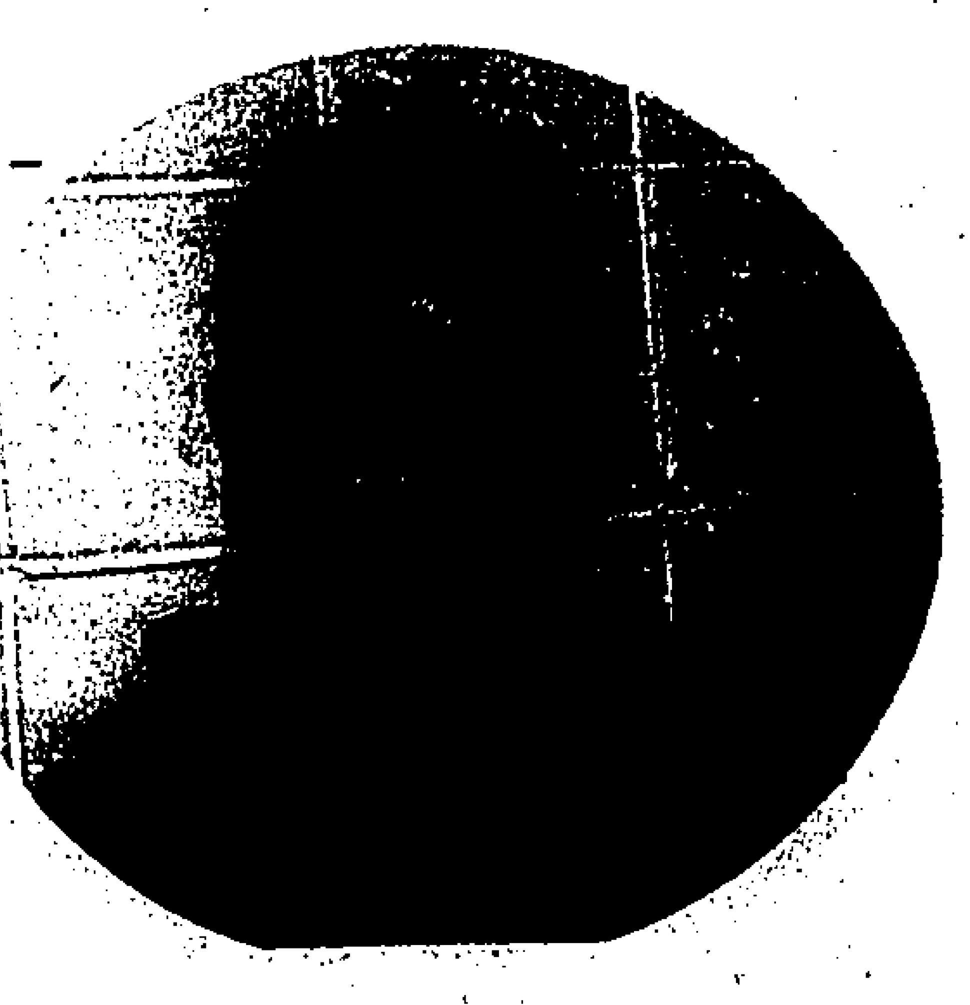
Vox Pop



Question :

Quelles activités pensez-vous que le campus de la Laurentienne pourrait mettre en place afin de le rendre plus écologique?

Marc Bélanger – Commerce
On ne retrouve pas assez de boîtes de recyclage donc les gens ne les utilisent pas autant qu'il faudrait. On aurait besoin plus de récipients pour les mégots de cigarettes.

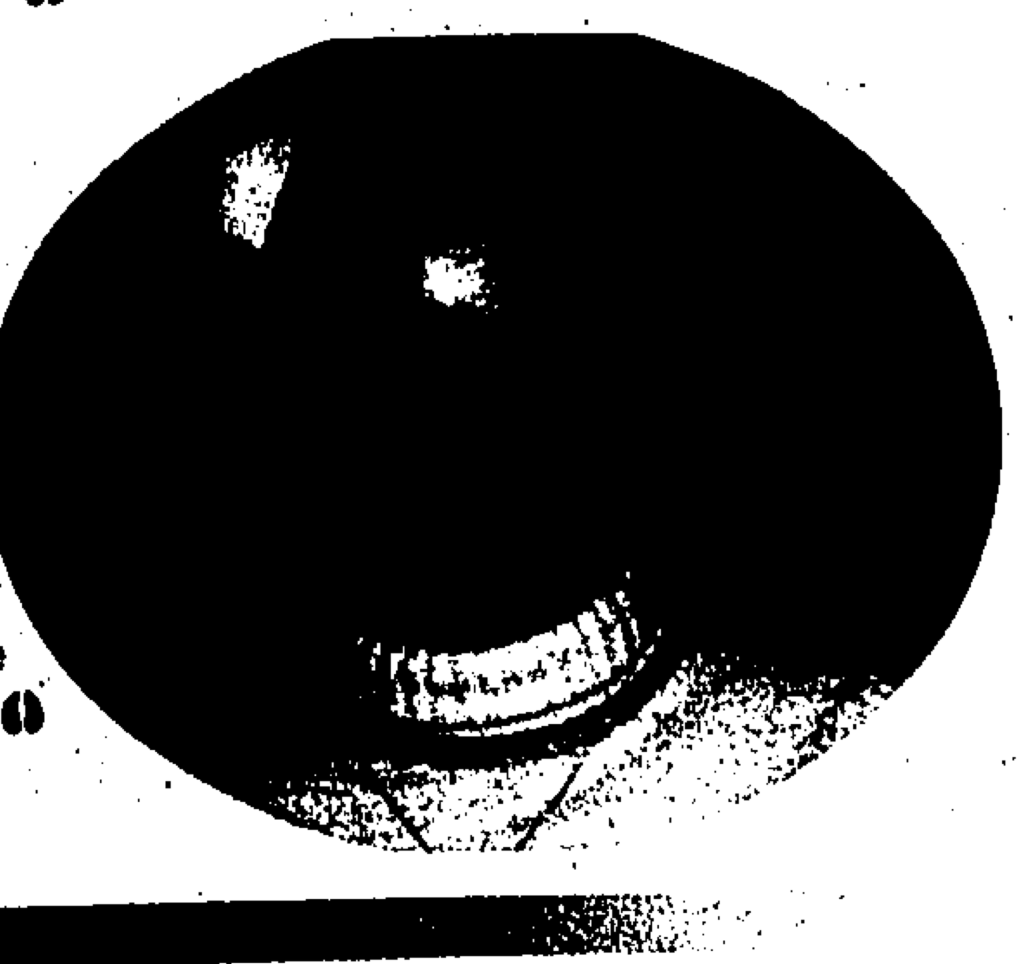


Véronique Rouleau – Commerce
Un système qui incite le co-voiturage serait bon. Lorsque les étudiants se servent de co-voiturage, ils seront récompensés (possiblement avec une place dans un terrain de stationnement plus rapproché...)

Michel Pleau
C'est ma 1re année ici à l'Université Laurentienne, mais j'aimerais voir plus d'activité en pleine aire, des activités en groupe afin de réaliser le travail. Peut-être même un espace qui démontre les ressources naturelles, genre feng shui.



Julien Bonin – Géographie
L'école fait une bonne job à l'intérieur. Encourager le transport en commun car beaucoup de gens viennent de la même place mais conduisent seul au lieu de partager. On pourrait élaborer un système de récompense...

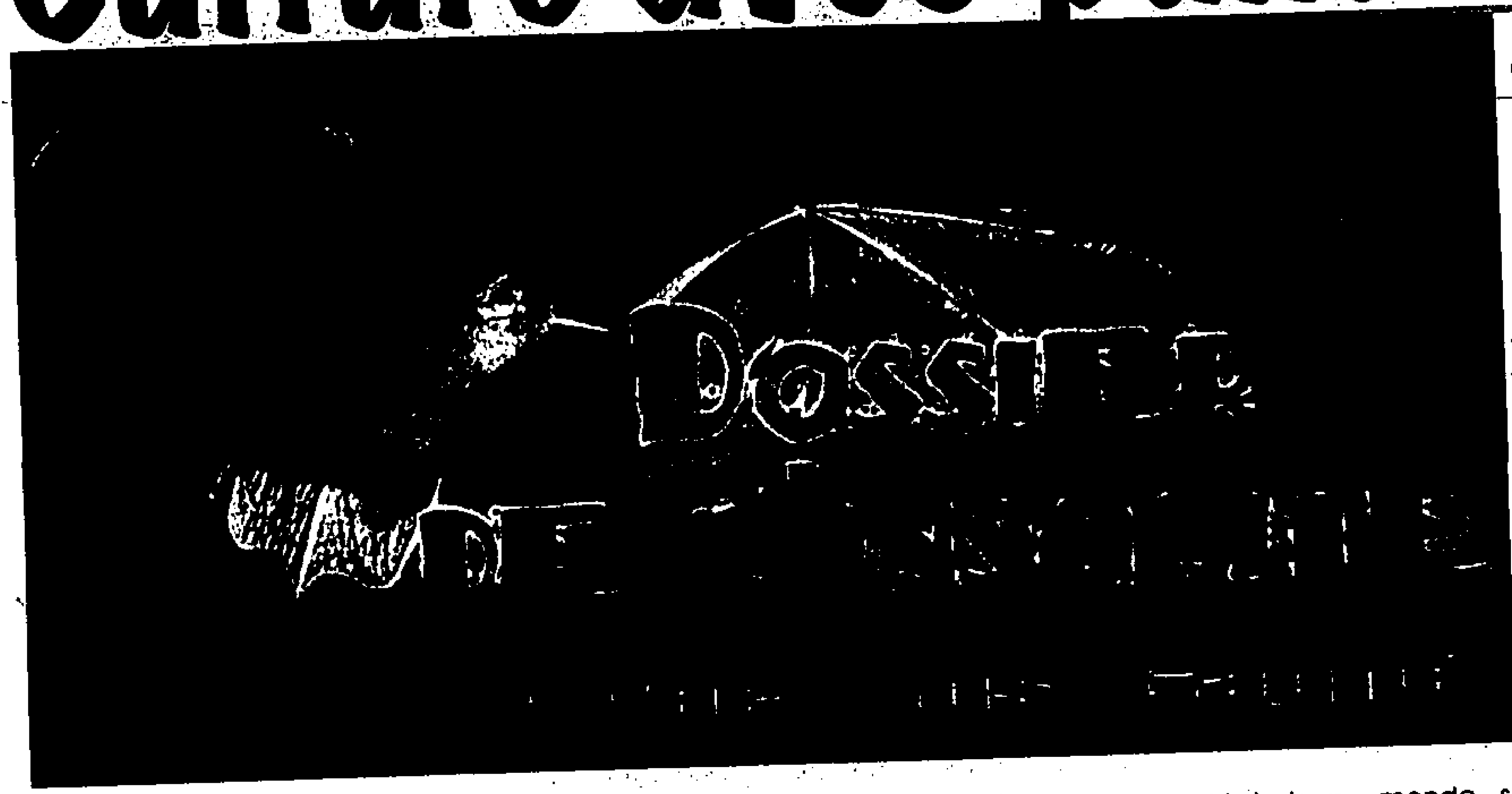


Angèle Gauthier – Français
Pousser davantage les boîtes de recyclage à l'extérieur. C'est super important pour moi le recyclage, mais il en manque dehors.

Tina Croussette – Commerce
Au printemps, si on plantait plus de fleurs, ça serait plus heureux. Faire certain que les fumeurs se réunissent dans une section spécifique pour fumer. Je crois que les étudiants n'utilisent pas les boîtes bleues aussi souvent qu'ils devraient. S'il n'y en a pas de près, c'est plus facile de mettre le recyclage dans la poubelle.

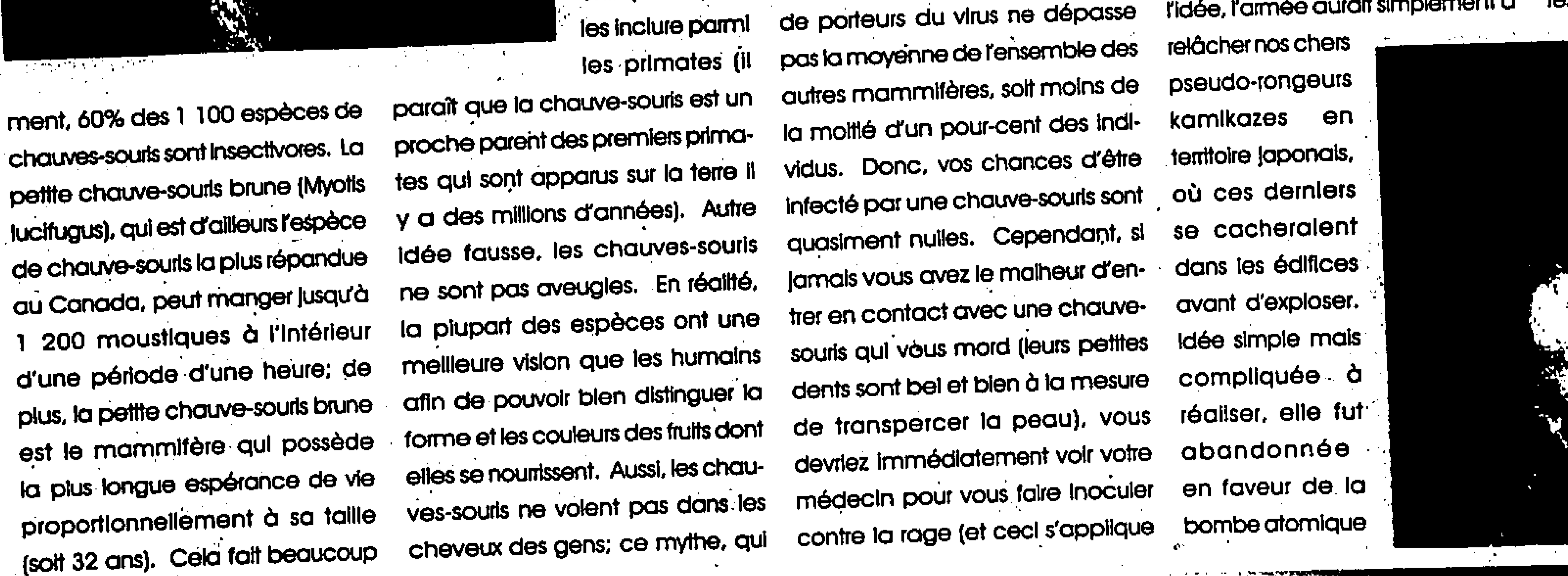


Culture avec panache



Petites créatures méconnues par la société en général, les chauves-souris sont sans doute les mammifères les plus surprenantes de la nature. Cependant, la vilaine réputation qu'on leur a imputée dans l'Occident est un signe de plus que l'homme craint ce qu'il ne comprend pas.

Pourtant, loin d'être les immondes vampires assoiffés de sang comme nous les voyons dans les films d'horreurs, ces petites bêtes gênées sont parmi les organismes les plus bénéfiques pour l'environnement et pour l'homme. Justement, 60% des 1 100 espèces de chauves-souris sont insectivores. La petite chauve-souris brune (Myotis lucifugus), qui est d'ailleurs l'espèce de chauve-souris la plus répandue au Canada, peut manger jusqu'à 1 200 moustiques à l'intérieur d'une période d'une heure; de plus, la petite chauve-souris brune est le mammifère qui possède la plus longue espérance de vie proportionnellement à sa taille (soit 32 ans). Cela fait beaucoup de moustiques au cours de trois décennies! Maintenant, pensez à l'impact d'une colonie entière de ces petites bêtes, rôdant le ciel à tous les soirs en train de manger ces vrais vampires! L'autre espèce qui occupe la majorité de la famille des chauves-souris sont les chauves-souris frugivores. Ces dernières sont responsables en plus grande part pour la pollinisation et la propagation des graines des plantes dans toutes les forêts tropicales du globe.



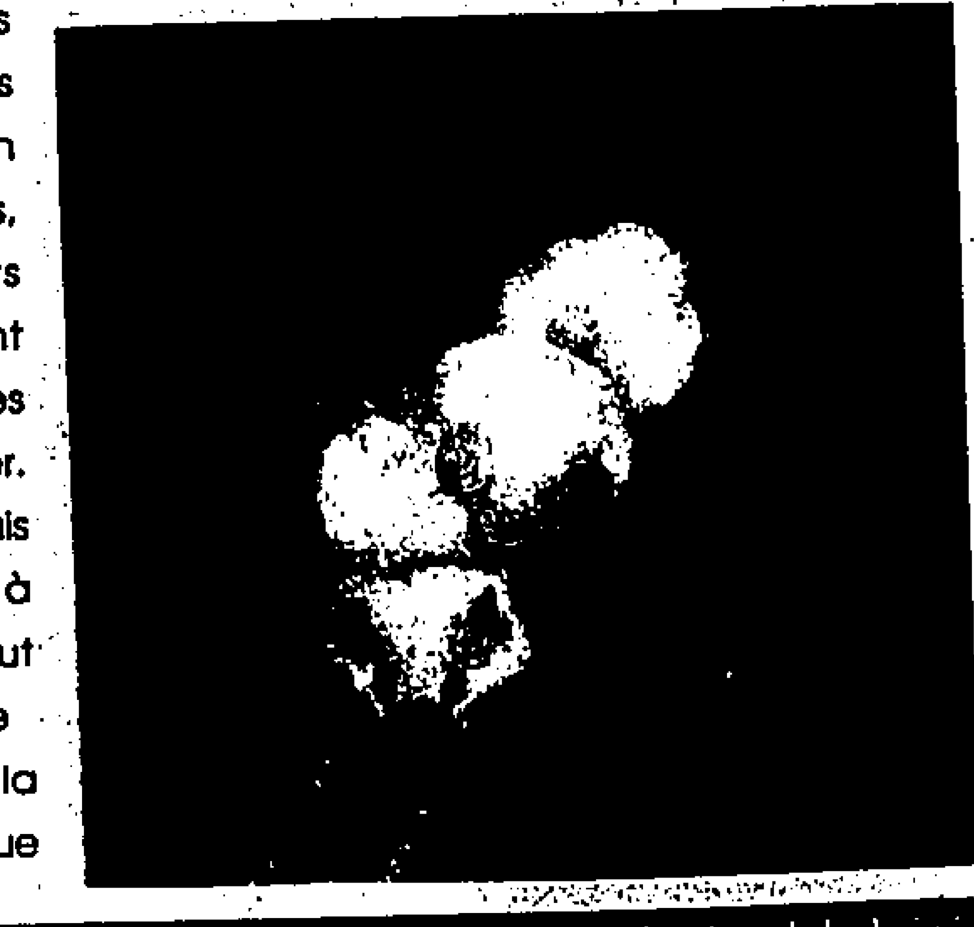
Contrairement à la croyance populaire, les chauves-souris ne sont pas de vraies souris. Ensemble, ils forment la famille des chiroptères, cette dernière représentant presque le quart des mammifères connus. Point intéressant à ajouter, il semble que de nos jours, certains scientifiques veulent réformer la taxonomie des chiroptères pour les inclure parmi les primates (il paraît que la chauve-souris est un proche parent des premiers primates qui sont apparus sur la terre il y a des millions d'années). Autre idée fausse, les chauves-souris ne sont pas aveugles. En réalité, la plupart des espèces ont une meilleure vision que les humains afin de pouvoir bien distinguer la forme et les couleurs des fruits dont elles se nourrissent. Aussi, les chauves-souris ne volent pas dans les cheveux des gens; ce mythe, qui ne date pas d'hier, persiste toujours de nos jours malgré les preuves irréfutables que si une chauve-souris a le malheur de tomber accidentellement sur la tête d'une personne, la pauvre bête panique et tente de ficher le camp au plus vite!

Même si Bram Stocker, l'auteur de Dracula, devrait avoir honte d'avoir méprisé ces charmantes petites bêtes dans ses écrits, il y a toutefois une chauve-souris qui mérite le nom de vampire : Desmodus rotundus, ou la chauve-souris vampire commune. Bien qu'il existe deux autres espèces « suceuses de sang », elles vivent chacunes en Amérique latine. Ces petits diablotins ont une envergure de 8 pouces et se nourrissent surtout de sang de bétail. Leurs dents aussi acérées que des lames de chirurgiens vont faire une incision indolore sur leur victimes endormies durant la nuit. Il n'y a pas de quoi s'inquiéter; en réalité, ces petites bêtes vont tout au plus lécher (et non sucer) un volume de sang équivalant à un dé à coudre. Le seul danger est l'épidémie de rage qui exaspère présentement la population de plusieurs pays en Amérique du Sud. Ici, au Canada, bien que toute chauve-souris a le potentiel de porter la rage, le taux de porteurs du virus ne dépasse pas la moyenne de l'ensemble des autres mammifères, soit moins de la moitié d'un pour-cent des individus. Donc, vos chances d'être infecté par une chauve-souris sont quasiment nulles. Cependant, si jamais vous avez le malheur d'entrer en contact avec une chauve-souris qui vous mord (leurs petites dents sont bel et bien à la mesure de transpercer la peau), vous devriez immédiatement voir votre médecin pour vous faire inoculer contre la rage (et ceci s'applique à toute rencontre avec n'importe quel animal sauvage). En plus, il faut ajouter de ne jamais approcher une chauve-souris solitaire qui semble être en difficulté; les chauves-souris malades s'isolent des colonies pour mourir.

Une multitude de chauves-souris existent sous formes et tailles différentes. La plus petite chauve-souris du monde, soit la chauve-souris bourdon de Thaïlande (Craseonycteris thonglongyai), ne pèse pas plus qu'un dix sous; la roussette (Pteropus scapulatus), ou Flying Fox comme on l'appelle en anglais, ressemble effectivement à un joli renard ailé aux gros yeux, ayant une envergure de six pieds! Encore faut-il s'amuser d'observer les visages des divers espèces de chauves-souris : les rhinolophes sont particulièrement captivantes avec leurs nez exagérés (comme vous pouvez voir dans l'image-ci).

Comble de l'étrange, ce ne sont pas toujours les chauves-souris eux-mêmes qui sont bizarres, mais plutôt ce que l'homme en fait. En premier exemple, les scientifiques modernes utilisent la salive de la chauve-souris vampire pour produire des médicaments aux fins d'anticoagulants. En effet, la salive de cette créature contient des enzymes qui forcent le sang de ses victimes à couler abondamment, le temps de bien se gaver.

Un autre exemple. Durant la Deuxième Guerre mondiale, l'armée américaine avait créé un plan loufoque pour attaquer les Japonais : attacher des bombes miniatures à des milliers de pauvres chauves-souris... D'après l'idée, l'armée aurait simplement à relâcher nos chers pseudo-rongeurs kamikazes en territoire japonais, où ces derniers se cacheraient dans les édifices avant d'exploser. Idée simple mais compliquée à réaliser, elle fut abandonnée en faveur de la bombe atomique (d'ailleurs, il paraît qu'un des laboratoires où avait lieu l'assemblage des bombes a été endommagé suite à l'échappement d'une chauve-souris « armée »). De nos jours, il y a rumeur que les États-Unis avaient souhaité ressusciter ce plan pour assassiner Bin Laden (qui se cache dans une caverne comme un Batman manqué...), mais qu'ils l'auraient finalement abandonné de peur de soulever une émeute enragée de partisans pour la protection des animaux.



Maintenant qu'on apprend que la chauve-souris est une petite bête à ne point craindre et, au contraire, qu'on peut aimer, on ne s'étonne pas de découvrir que l'Orient a un profond respect pour elle. En Chine, une chauve-souris qui vole dans une maison est signe de bon augure. Ceci vient probablement du fait que le mot mandarin pour chauve-souris, Fu, est homonyme avec celui pour « bonne chance ». Cette créature représente aussi la fidélité; les mères chauves-souris sont d'ailleurs d'excellents parents.

Bien que votre chroniqueur de l'étrange pourrait remplir un journal entier (si pas tout un livre!) au sujet de son animal préféré, il vous suggère de visiter ces sites pour en apprendre plus :

http://www.batcon.org (Bat conservation International)

http://www.batmanagement.com (Bat management)

http://radio-canada.ca/actualite/v2/semaineverte/archive63_200410.shtml (cliquez sur l'extrait vidéo sur les chauves-souris ayant paru à la Semaine Verte sur Radio-Canada en octobre dernier (contient d'ailleurs une bonne explication d'où vient le mythe des chauves-souris dans les cheveux)).

Culture avec panache

Encore une fois, si vous permettez...

Anne Brûlé

Michel Tremblay, dramaturge québécois exceptionnel, est l'écrivain de la pièce ***Encore une fois, si vous permettez...***, en accueil au TNO du 27 au 29 janvier 2005. J'ai eu le privilège d'être présente à la 300e représentation de cette pièce montée par la compagnie « Les gens d'en bas » du Québec. Cette pièce est un cadeau de Michel Tremblay à sa mère qui est décédée avant de voir son fils se transformer en un homme de théâtre réputé. C'est un hommage à la fois tendre, comique et universel. Plusieurs reconnaîtront leur propre mère, grand-mère ou tante dans la mère de Michel Tremblay. On voit clairement l'amour qu'a Mme Tremblay pour son fils. Michel, né plus tard que ses frères, est en quelque sorte un enfant unique dans sa relation avec sa mère. Après nous avoir présenté sa mère avec amour et tendresse et avec tout l'aplomb et les éclats qu'elle mérite, Michel lui donne une mort théâtrale poignante. Un témoignage et un hommage comme seul un écrivain théâtral saurait le faire.

Louison Danis, la comédienne qui a interprété le rôle de la mère de Michel, a fait partie de la gang d'André Paiement dans les débuts du mouvement culturel et théâtral ici à Sudbury. Depuis qu'elle a quitté la région, elle a connu plusieurs succès et certains d'entre vous allez la reconnaître comme Maman Bougon de la série télévisée ***Les Bougons***. Son collègue Daniel Simard, a su interpréter avec tendresse le rôle de Michel Tremblay. Ce n'était pas un rôle facile, car le personnage, c'est Michel Tremblay à 50 ans qui rejoue les moments de son enfance avec sa maman. Le comédien doit donc jouer un enfant tout en gardant la dynamique d'un homme de 50 ans, à la fois dans l'action et dans l'observation. Les comédiens ont su répondre avec humour et passion aux questions de l'auditoire. On pouvait voir que même hors scène ils continuaient à vivre une complicité dans l'amitié, qui est une caractéristique importante chez les grandes équipes de théâtre. Un beau spectacle pour la saison théâtrale du TNO.

Ne ratez pas ***Lentement la beauté***, pièce qui éveille chez un homme typique de 48 ans l'importance et l'influence du théâtre. C'est une création collective du Théâtre niveau parking qui s'est méritée le masque de la meilleure production au Québec. Pour les avides de Hollywood, c'est l'équivalent francophone d'un Oscar et c'est votre chance de voir de près les artistes qui ont créé l'oeuvre détentrice de ce prix prestigieux. Contactez le TNO pour vos billets dès aujourd'hui, au 525-5605.

ANDRÉ PAIEMENT (1950-1978) : AVANT TOUT UN HOMME DE SON TEMPS

Joseph Gagné

André Paiement, surnommé le « Mythe », est sans doute l'une des figures les plus importantes dans l'histoire de la culture franco-ontarienne. Membre fondateur du Théâtre du Nouvel-Ontario, de CANO-Musique, de la Nuit sur l'étang, et de bien d'autres manifestations culturelles, André Paiement aura su pousser l'identité franco-ontarienne au travers des arts grâce à son implication dynamique et contagieuse.

Cependant, malgré sa contribution indéniable à l'Ontario français, peu de gens le connaissent vraiment. Le livre de Micheline Fournier-Thibault tente justement de faire un portrait global de la personne d'André Paiement : sa vie, ses écrits, son théâtre, sa musique, sa mort, tous sont examinés dans ces pages.

Le livre a été publié en 2004 par la maison d'édition Prise de parole (autre institution qui subit l'influence d'André, d'ailleurs). Au fil des mots, nous retrouvons un portrait d'André Paiement jamais vu auparavant. Cette thèse biographique se sépare en chapitres traitant des différentes périodes de sa vie, en plus d'être imputée d'annexes et de références fort intéressantes pour les historiens (bien que le texte se lit bien par tout lecteur en général). En plus, le fait d'être parsemé de multiples photos d'André Paiement ajoute à l'attrait visuel du livre.

L'oeuvre nous offre un vrai kaléidoscope sur la vie d'André Paiement : l'énergie qu'il avait, ce qui l'influençait, un bref coup d'oeil à son état psychologique, ce qui aurait pu le pousser à sa fin tragique, et son influence sur la société franco-ontarienne.

En lisant cette biographie, certains d'entre nous sommes aussi portés à faire une perspective sur nous-mêmes, et sur notre société de l'Ontario français. Comment gérons-nous notre langue? Où sommes nous rendus avec notre identité culturelle? Questions apportées par l'apparente dualité d'André face au français et l'anglais.

En gros, la lecture de ce livre est fortement recommandée pour l'historien ou pour le lecteur de tous les jours, et surtout pour ceux qui veulent dissiper les brumes de mystère qu'entoure le dramaturge/chanteur/compositeur/comédien qu'incarne la personne d'André Paiement.

Poésie

Elle...

Elle base ses choix,
Sur sa loi et les lois.
Elle base ses choix,
Sur les autres et sur l'autre.

Elle base ses choix
Sur l'amour,
Afin de connaître le bonheur pour toujours.

Elle base ses choix,
Elle ne peut être indépendante,
Elle base ses choix
La voilà dépendante.

Elle base ses choix,
Sur n'importe quoi,
À la vie,
À la mort.

Elle base mes choix,
Sur sa loi, les lois, les autres, l'autre.
Son amoureux, pour être heureuse, elle est dépendante et non indépendante.
Sur n'importe quoi, à la vie ou à la mort,
Jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

Véronique Sylvain

Moi j'appelle pas ça de l'amour

(composée à partir d'une pièce de théâtre sur la violence faite aux femmes écrite par une amie de Kapuskasing)

Refrain:
Moi, j'appelle pas ça
De l'amour.
Mais, je m'en fout.
Je m'en fout...vraiment.
Mais je m'ennuie des mots doux.

Des beaux instants on en a eus,
Des tendresses ont en a vécues.
Des éclats de rires qui faisaient du bien,
Enlassés dans nos bras, jusqu'au matin.

J'y croyais à l'amour passion,
Mais certains m'ont dit de faire attention.
Je voyais toujours la lumière au bout du tunnel,
Car avec lui je me sentais belle.

Des soirées où on dansait,
Comme je les aimais...
À tout jamais, *à tout jamais*,
Même quand il me battait?

Mais pourquoi que...
J'm'ennuie même des coups,
De ses mots doux..
Je m'ennuie de NOUS....

Que moi, c'est plus fort.
Encore et encore...
Je manque de lui même quand je dors!
Encore et encore...

Est-ce que chaque caresse,
Compense pour une tristesse?
Au fin fond de mon coeur,
J'attends mon heure.

La vie est maintenant devenue un songe,
Je creuse ma tombe,
Je m'enfonce dans la pénombre,
J'ai trop joué à ce jeu.

J'ai joué avec le feu,
Avec ce Dieu.
C'est un cauchemar,
Ou juste un hasard?

Rift:

Mais j'ai enfin réalisé,
Que l'amour ne fait pas pitié.
Mais, après la mort,
Est-ce déjà trop tard?

Véronique Sylvain

Actuorignal

So, l'ange vous parle



Source: Sydney Bergerson et Kara Farrell, « Motivation», dans *Comment développer une méthode d'apprentissage efficace*, Centre d'orientation et d'information, 2001.

Écouter, lire et se souvenir sont trois aspects de la routine de la population étudiante. Vous écoutez les leçons en la salle de classe, vous lisez vos manuels et vous essayez de vous rappeler tout cela lorsque vous passez vos examens. On peut donc dire qu'étudier c'est écouter, lire et se souvenir. Voilà donc pourquoi il est important de réfléchir à tout ce que comportent ces trois aspects et d'utiliser les techniques d'apprentissage appropriées si on veut obtenir le plus de rendement de ses études.

D'abord, **écouter les leçons** est une forme d'étude, même si cela n'en a pas l'air. Pour beaucoup de membres du corps étudiant, c'est même une manière facile d'apprendre. Cependant, savoir écouter n'est pas aussi facile qu'on puisse penser. S'il vous est difficile de suivre ce que le professeur dit en salle de classe, demandez-vous : « Qu'est-ce qu'il essaie vraiment de dire? » Répondez ensuite à cette question de la manière la plus simple possible. Ce travail d'interprétation et de synthèse fait appel à plusieurs parties de votre cerveau, ce qui améliore l'opération d'apprentissage et vos chances de retenir ce que vous avez entendu.

Pour vous préparer à bien écouter, **lisez**, avant d'arriver en salle de classe, les notes prises pendant la leçon précédente; **prenez aussi de l'avance**, dans la lecture du manuel pour mieux comprendre ce que vous allez écouter. Cela vous aidera à suivre le professeur pendant la leçon et à ne pas être confus avec les nouveaux termes et les nouvelles idées.

Le fait de bien écouter suppose aussi la **concentration**. Elle peut s'améliorer si vous imposez de la discipline à vos pensées et cessez de divaguer. Gardez votre esprit éveillé en prenant des notes et en détectant dans le sujet traité quelque chose qui vous intéresse. Les idées qui nous intéressent semblent plus importantes et retiennent notre attention. Pour augmenter votre intérêt, vous devez vous conditionner en vous disant que le sujet est important pour vous. Essayez de vous asseoir droit sur votre chaise, de vous concentrer sur la personne qui parle et de prévoir ce qu'elle va dire. En faisant cela et en prenant des notes, vous pouvez à la fois éveiller votre intérêt et mieux comprendre ce qui est dit.

Pour retenir le maximum des leços, prêtez attention à ce que le professeur met en relief et écrivez les idées principales sous forme succincte. Lorsque vous prenez des notes, utilisez vos propres mots; ceci vous aidera à comprendre et à retenir les idées. Essayez ensuite de **relier mentalement les points et les thèmes principaux** aux textes et aux notes prises auparavant. Comme vous essayez aussi d'assimiler de nouvelles connaissances, ce serait utile de mettre des mots clés en marge pour relier ce que vous entendez à ce que vous avez lu. Lorsque vous serez en train de lire et de réviser vos notes, vous pourrez étudier ces liens plus en détail. Enfin, notez les informations nouvelles qui renforcent les idées principales.

La lecture des notes est l'étape suivante de l'apprentissage. Cette lecture est plus utile si elle est faire dans les 24 heures, période qui convient aussi à la révision et à la mise en ordre des notes. Lorsque vous faites ce travail, remarquez les liens que vous avez établis pendant la leçon et ajoutez à vos notes les détails et les explications nécessaires..

Pour ce qui est de la lecture des manuels, ne lisez pas comme s'il s'agissait d'un roman. Les livres d'études requièrent plus d'attention aux détails et à leurs rapports entre eux. Vous devez en faire une **lecture active** – ce qui arrive quand vous vous posez des questions et essayez d'y répondre en lisant. Dans les lectures de vos devoirs, vous devez évaluer ce qui est important dans le texte et l'associer à ce que vous savez déjà. Lire *avec un crayon, noter en marges* des liens avec vos propres notes et les leçons – voilà ce qu'est la lecture active. Les notes en marge attireront aussi votre attention lorsque vous ferez votre révision.

N'oubliez pas que les manuels son structurés de manière à faciliter la leture; profitez-en et donnez la même structure à vos notes. Faites aussi attention à la disposition des pages en graphiques, diagrammes, cartes, photos, etc.,

mais n'oubliez pas de relier ces éléments au thème général présenté.

Finalement, vous devriez, en écoutant et en lisant, chercher les indices qui vous montrent ce qui est important. Ce qui est important pour le professeur devrait l'être aussi pour vous, car cela paraîtra sans doute dans les tests et les examens. Pendant les leçons, il est habituel de voir les points importants écrits sur le tableau ou en projection et vous devriez toujours les inclure dans vos notes. Dans les textes, les points importants sont généralement présentés dans des paragraphes et des résumés d'introduction. Quelques manuels ont des mots clés en caractères gras en marges et vous pouvez faire de même sur vos notes avec de l'encre de couleur.

Après avoir écouté les leçons et examiné le matériel du cours, le temps est venu de vous rappelez ce que vous avez appris. La mémorisation est une partie importante de l'apprentissage. La compréhension des relations entre les principes, les concepts et les idées aide la mémoire. Comprendre le matériel du cours est un préalable important pour s'en souvenir. Ainsi, l'un de vos objectifs devrait être de retenir l'essentiel des leçons et de vos textes dans votre mémoire à long terme.

On se rappelle plus facilement ce qui a du sens. Puisque notre cerveau enregistre les informations qu'il perçoit comme ayant de l'importance, organisez les « morceaux » et reliez-les logiquement avec ce que vous avez déjà emmagasiné dans votre mémoire à long terme pour qu'ils y restent.

Il y a trois manières de se rappeler ce que nous avons appris : le réciter pour nous-mêmes, en disuter avec d'autres et l'écrire. Chacune de ces trois actions stimule plusieurs zones du cerveau, augmentant ainsi la capacité de rétention. Après avoir fait cela, la répétition ou, « surapprentissage », devient essentielle. Il s'agit d'une bonne manière de retenir pour longtemps des connaissances nouvelles ou difficiles. La fréquence de l'exposition vous aide à retenir ce que vous apprenez.

Lorsque le nouvel acquis est convenablement traité et emmagasiné, il faut **mettre au point des signaux** pour faire appel aux connaissances fixées dans la mémoire à long terme. Les titres et sous-titres des manuels, les photocopies et vos propres notes peuvent jouer ce rôle. Si les liens sont bien établis, le souvenir des titres entraîne le souvenir des points essentiels et des informations connexes.

Écouter, lire et se rappeler correctement ne va pas sans effort, mais les récompenses se feront sentir lors des tests et des examens. Généralement, les membres du corps étudiant qui sont sûrs de ce qu'ils ont appris et étudié se concentrent davantage sur la manière de **présenter** les connaissances requises plutôt que de chercher uniquement à s'en souvenir. Il en résulte des réponses logiques, plus claires et mieux organisées, ce qui aboutit toujours à l'obtention de meilleures notes. ⓪

RÉSUMÉ DES POINTS PRINCIPAUX :

- Participez activement.
- Posez-vous des questions sur la matière traitée dans les cours ou dans le manuel.
- Répondez verbalement à ces questions (tout haut si possible).
- Prenez des notes; transcrivez la matière des exposés et manuels en vos propres mots.
- Faites de brèves notes, point par point ou sous forme d'une liste de mots clés.
- Répétez et répétez encore les faits dont vous devez vous souvenir.
- Utilisez les titres comme points de repère dans votre mémoire.

suite de la une, Rae et McGuinty...

d'augmenter le fardeau des étudiants. Dans ces programmes, à 2,5% d'intérêt, les étudiants finiront par payer de 20 à 40 % de plus pour leur éducation. Ça c'est sans considérer l'augmentation des frais dite inévitable par Bob Rae. Oui, vous m'avez bien entendu! Si le gouvernement ontarien suit les recommandations du rapport de Bob Rae, les frais de scolarité augmenteront d'au moins 6 000 dollars par année. Malheureusement, le premier ministre de l'Ontario semble être en accord avec M. Rae. Même pas un an après qu'il annonce le gel des frais de scolarité, Dalton McGuinty dit au Toronto Star que les frais de scolarité doivent augmenter : « Le prix du lait monte, le prix du gaz augmente, le prix des voitures monte, le prix des maisons monte et, oui, le prix de l'instruction doit monter. » (9 février 2005). Pour ceux qui pensent qu'on paye déjà trop de frais de scolarité, cela est donc un choc. Tu penserais peut-être qu'une dette approximative de 25 000$ pour un B.A. serait suffisante (sans compter les frais élevés pour les études supérieures). Évidemment pour des personnes fortunées comme McGuinty et Rae, ce n'est pas le cas!

Selon le rapport, M. Rae suggère aussi une forme de déréglementation des frais de scolarité. Les institutions postsecondaires seront libres de choisir leur total propre frais de scolarité, à condition qu'ils remplissent des conditions dites « superficielles » par la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes. Cette déréglementation a le potentiel de nuire aux petites universités du Nord qui ne pourront pas faire compétition avec les plus grandes universités du sud. « L'expérience montre que les administrateurs d'universités vont maximiser les hausses des droits de scolarité, » explique Jesse Greener, le président de la FCÉÉ sur leur site Internet. « Quelles bonnes nouvelles pour les universités élitistes comme Queen's et Western ! » ⓪

Qu'en est-il de la littérature?!?

Une personne soucieuse

La littérature, voilà un mot qui signifie bien des choses. Mais pour plusieurs c'est plus qu'un mot, c'est un avenir. Depuis très longtemps, elle occupe une place importante dans le français et partout dans le monde. Étant donné qu'elle est si importante, nous devons la protéger!

D'excellents professeurs dévoués à l'enseignement du français ou de la littérature quitteront le département d'études françaises et de traduction sous peu. Georges Bélanger, Robert Dickson, Micheline Tremblay et Ronald Henry sont des professeurs dévoués qui prendront une retraite anticipée à la fin avril 2005.

Le département fait des efforts afin de pouvoir engager de nouveaux professeurs en septembre 2005. Sur le site Internet du département, il y a quatre postes disponibles : deux postes pour langue et linguistiques françaises, un poste pour littératures québécoise et franco-ontarienne et un poste pour littératures française et francophone..

La littérature est un aspect important au sein du français. Par exemple, en Ontario, la littérature franco-ontarienne est très jeune. Elle apporte beaucoup aux jeunes, à l'éducation, à la culture et surtout à l'épanouissement de la langue française. C'est en partie grâce à elle qu'une jeunesse et un avenir se sont formés en Ontario français.

Si la littérature est éliminée à la Laurentienne, il y aura un grand vide dans l'éducation du français, dans la culture et surtout dans l'avenir de ce domaine.

La littérature est un objet d'art représentatif du monde. Sans elle, une histoire n'est pas racontée de la nature humaine. La littérature est là depuis très longtemps, elle y restera et survivra!

NHL 2005: Seul remplacement pour un coeur brisé



Jeremy Séguin

Avec une saison de hockey douteuse cette année, et la série de la coupe mondiale déjà finie, plusieurs gens doivent remplacer leur sport préféré avec des jeux vidéo. Ici entre NHL 2005 par la compagnie EA Sports. Ce nouveau jeu offre beaucoup d'action, tel que l'avait fait ses prédécesseurs, mais avec de plus beaux jeux sur la glace et un mouvement beaucoup plus flou pour ce qui est des mouvements sur la glace. De plus, ce jeu se vend maintenant une vingtaine de dollars, ce qui est très bon pour un jeu PC.

Mais comme tout bon jeu, il y a des aspects négatifs. Premièrement, le jeu concentre beaucoup plus sur les mises en échecs. Au début, se faire écraser chaque fois que tu montes la rondelle dans la zone opposée ne semble *pas si pire, mais rendu* à mi-chemin dans la saison, il n'y a rien de plus fatigant. Deuxièmement, l'action ne se produit pas immédiatement lorsqu'on pèse sur un bouton. Après quelques joutes, le joueur s'habitue, mais ce délai enlève toujours un peu de la fluidité du jeu. Dernièrement, et ce qui peut être le pire, il y a deux boutons pour lancer. Le premier est pour un lancer rapide et l'autre est pour un bon gros « Slap Shot ». Ceci peut porter à confusion et cause habituellement la perte de la rondelle, ce qui peut être fâchant lorsqu'on pense pouvoir compter un but.

Somme toute, ce jeu est probablement le meilleur jeu de hockey fait pour le système PC. Que l'on joue seul ou sur Internet, le jeu produit plusieurs moments excitants et dramatiques. Si vous manquer le hockey, ceci est le meilleur remplacement.

C[redacted]re en France

Serge Dupuis

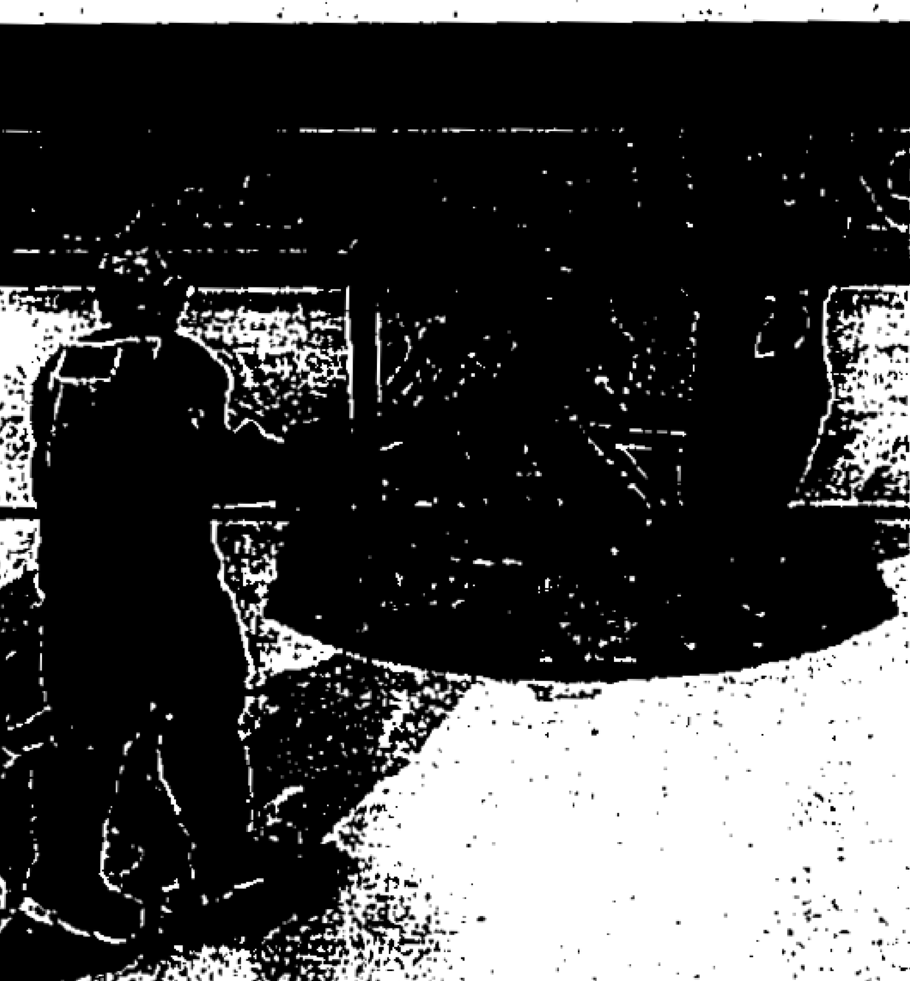
Du 17 au 24 février prochain, un groupe de douze étudiants se rendra en France pour étudier l'histoire de la région d'Avignon, et ce, sur le terrain où ont résidé les papes pendant une centaine d'années. Ce voyage s'inscrit dans le cadre du cours **Voyages d'études en histoire européenne** HIST 2896.

Ce cours innovateur du département d'histoire prend une approche pratique pour transmettre des connaissances. Les étudiants inscrits n'ont pas de séances magistrales auxquelles ils doivent assister, n'ont pas de devoirs, ni de lecture pour se préparer. Ce qu'ils ont à faire c'est une étude détaillée d'une composante importante de l'histoire de la période et de la région étudiée avant le voyage. Ensuite, une fois arrivé à leur destination, chaque étudiant doit présenter son objet d'étude sur le site même en tant que guide touristique. L'étude finale qui combine la recherche et le vécu est remise quelques semaines avant la fin de la session.

Bien sûr, les étudiants doivent débourser les frais de déplacement et de logement mais, grâce aux ententes avec Travel Cuts et aux réservations faite à l'avance, le coût du voyage est abordable. Bien qu'il s'agisse d'une approche non traditionnelle à l'enseignement, l'étude anime la matière apprise en classe et offre une approche pratique, ce qui est rare dans un contexte universitaire.

Le bilan du voyage sera présenté dans le prochain numéro de ***L'Orignal déchaîné.***

Saison de hockey virtuel : quelle équipe aurait gagné la coupe Stanley?



En simulant le jeu sur NHL 2005 pour le console Playstation 2, EA Games a joué la saison 2004-2005. La compagnie dévoile les résultats des séries éliminatoires:



Quarts de finales

Detroit 4, Dallas 1
Montreal 4, Islanders 1
Colorado 4, Chicago 3
Boston 4, Tampa Bay 3
Calgary 4, Los Angeles 1
Philadelphia 4, Toronto 1
San Jose 4, St. Louis 2
New Jersey 4, Buffalo 3

Semi-finales

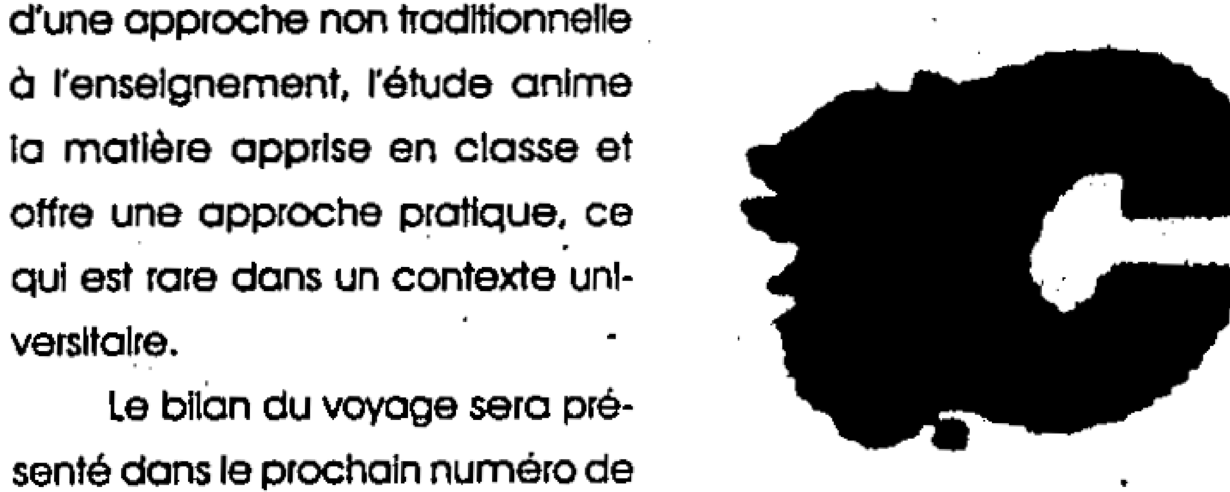
Cagary 4, Detroit 2
Philadelphia 4, New Jersey 1
Colorado 4, San Jose 0
Montreal 4, Boston 2

Finales de division

Calgary 4, Colorado 3
Montreal 4, Philadelphia 1

Coupe Stanley

Calgary Flames 4,
Montreal Canadiens 1







Se déchaîner sur la santé

Une alimentation en santé

Denise Quesnel

Tel que promis, voici la suite logique à la chronique santé offerte le mois passé. Alors que le dernier numéro incluait des conseils par rapport aux régimes de santé les plus populaires, je m'efforcerai, ce mois, de vous offrir des conseils plus pratiques vis-à-vis la consommation de nourriture à tous les jours..



Si vous cherchez à limiter vos calories, les lignes directrices suivantes sont peut-être pour vous. Weight Watchers élabore son système de points en examinant les calories qui sont reliées aux ingrédients de chaque mêts. Par exemple, les légumes qui valent 0-point sont le plus souvent les légumes verts à feuille, comme le chou, la laitue, les épinards, le brocoli. La citrouille, les betteraves, les tomates, les concombres et la plupart des autres légumes sont les meilleurs pour la santé, et équivalent tous 0-point.

Si vous aimez manger un petit quelque chose en faisant vos devoirs, je vous suggère les items suivants, qui ne valent pas plus de 2 points : 1 banane grosseur médium, 1 morceau de fromage, 3 tasses de maïs soufflé sans beurre, 1 tasse de yaourt léger, 1 œuf à la coque ou 1/4 tasse de fruits séchés.



Voici quelques délicieuses recettes. En boni, elles comptent toutes très peu de points!

Omelette aux champignons et au fromage : Mélanger 1/4 tasse de substitut d'œuf, 1/2 tasse de champignons tranchés et 2 cuillères à soupe de fromage cheddar faible en gras. Faire cuire dans un poêlon avec de l'huile pulvérisée. Valeur : 3 points.

Pâtes au épinards et à l'ail : Dans un poêlon avec de l'huile pulvérisée, faire cuire 2 gousses d'ail finement tranchées pendant 1 minute. Ajouter 1 tasse d'épinards coupés et 1/2 tasse de bouillon de poulet. Faire mijoter pendant 5 minutes. Servir sur 1 tasse de pâte cuite de votre choix. Valeur : 4 points.

« Smoothie » aux framboises et aux pêches : Dans un malaxeur, ajouter 1 1/2 tasses de framboises gelées et 1 pêche tranchée avec la pelure enlevée, à 1 tasse de yaourt à la vanille faible en gras. Valeur : 6 points.

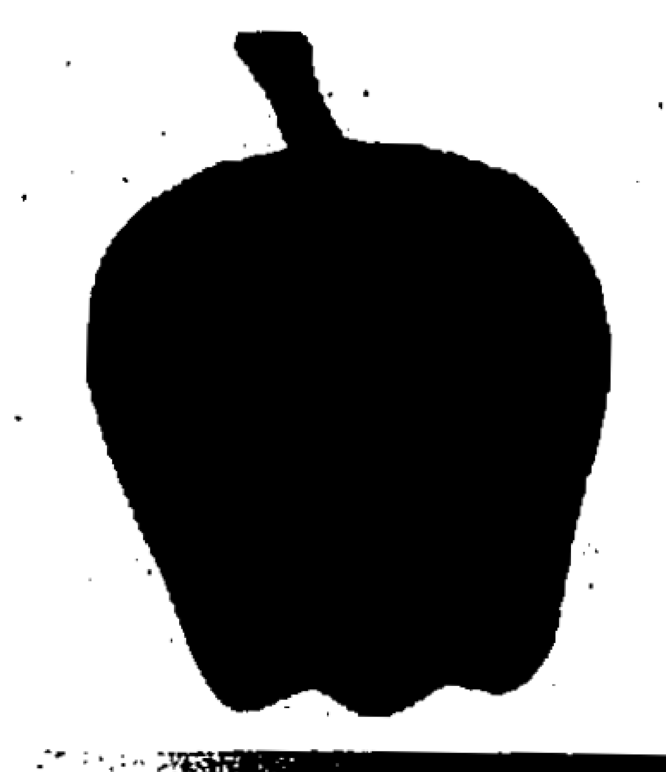
Poulet teriyaki : Dans un bol, mélanger 1 cuillère à soupe chaque de sauce teriyaki et d'oignons tranchés, 2 cuillères à thé de jus de citron, et 1 gousse d'ail émincée; ajouter une poitrine de poulet désossé sans peau. Faire réfrigérer pendant au moins une heure. Faire cuire le poulet sur un gril jusqu'à ce qu'il soit cuit. Valeur : 8 points.

Si ce sont plutôt les hydrates de carbone qui sont votre faiblesse, voici quelques conseils pour en limiter la consommation. Il suffit de boire beaucoup d'eau entre les repas afin d'éviter le retour aux ingrédients sucrés. Si l'eau ne vous dit rien, ajoutez une tranche de citron ou de lime pour un goût rafraîchissant sans l'addition de sucre. Éliminez autant que possible les jus de fruits, les boissons gazeuses, les biscuits, les bonbons. Évitez les aliments qui ont comme ingrédient primaire les mots sucre ou fructose. Échangez le pain pour des tortillas ou des pitas et surveillez les portions lorsque vous mangez des pâtes. Il ne faut surtout pas les éliminer complètement de votre diète, puisque plusieurs hydrates de carbone sont bénéfiques à votre santé.



Il suffit surtout de couper là où le besoin est le plus grand. Regardez de près votre diète quotidienne, faites-en même une liste. Après une semaine ou deux, vous allez commencer à vous apercevoir de certaines routines alimentaires. Si vous trouvez que vous consommez des boissons gazeuses à la longueur de la journée, remplacez cette boisson gazeuse par une bouteille d'eau ou par un jus de fruit comme le jus de canneberge ou le jus de pomme qui n'a pas de sucre ajouté. Échangez le beurre ou la mayonnaise sur vos sandwichs pour de la moutarde, ajoutant ainsi du goût sans ajouter du gras. Faites cuire vos légumes ou vos viandes dans du bouillon de poulet ou de bœuf au lieu de l'huile. Demandez que la vinaigrette arrive à côté de votre salade, et utilisez-la légèrement.

Surtout, surtout... faites attention à vos portions!



suite de la une, Communiqué...

$ pour les nouveaux effectifs et programmes d'approche.

* Restructuration de 300 000 000 $ des programmes d'aide financière étudiante, y compris des bourses immédiates pour plus de 95 000 étudiants à faible revenu.

* Injection de 200 000 000 $ dans la réfection des édifices et installations.

* Amélioration de la Stratégie de formation et d'enseignement pour les Autochtones au moyen d'une augmentation immédiate de son financement de 7 000 000 $ puis de 8 000 000 $ en 2007-2008.

* Augmentation de 20 000 000 $ du financement de base d'ici 2007-2008 pour aider les universités bilingues et les collèges francophones à appuyer l'enseignement en langue française.

* Rétablissement du Fonds fiduciaire d'initiative pour les étudiantes et étudiants de l'Ontario (FFIEEO) en tant que programme permanent afin que tous les établissements puissent offrir des bourses d'aide aux étudiants dans le besoin.

* Promotion de l'accroissement de la coopération et de la collaboration entre tous les établissements postsecondaires.

* Gel des droits de scolarité jusqu'à ce que le système d'aide financière étudiante soit remanié et que le gouvernement ait effectué d'importants investissements. Les établissements pourront alors établir les droits de scolarité.

Au printemps 2004, le gouvernement provincial a demandé à M. Bob Rae d'effectuer un examen complet de la structure et du financement du système d'enseignement postsecondaire de l'Ontario. Dans le cadre de l'étude, un groupe consultatif a sillonné la province et a fait une halte sur le campus de l'Université Laurentienne le 19 octobre dans le cadre d'une rencontre publique.

Le Rapport sur l'étude de l'éducation postsecondaire figure à www.raereview.on.ca.

Source : Paul de la Riva, Relations publiques

À venir:

ÉLECTIONS DE L'AEF

* La période de mise en candidature ouvrira dès le 7 mars et fermera le 18 mars à 16 h.

* Si vous voulez vous présenter pour un poste, s.v.p. adressez Pierrette au bureau de l'AEF pour recevoir un formulaire de demande.

* Les élections auront lieu du 30 au 31 mars, à diverses localités sur le campus.

Bramements divers

Horoscope du corps

Bonjour les amis. Voici un horoscope tout spécial pour la St-Valentin : l'horoscope du corps. Cet horoscope s'explique comme suit : la partie préférée du corps de ton amant est la partie qui en dit beaucoup au sujet de ton caractère.

Si tu aimes:

Les oreilles

Tu es une personne qui aime la vie simple, tu aimes être la personne qui console ton partenaire quand il est troublé.

Les yeux

Tu es une personne qui aime le mysticisme, tu comprends comment quelqu'un peut vouloir donner son tout à un autre.

Les lèvres

Tu es une personne sensuelle, tu aimes le fait d'aimer, tu envisages le monde dans un esprit d'amour.

Le cou

Tu es une personne qui aime montrer son amour, tu recherches un partenaire qui a la joie de vivre et qui t'intéresse à plus d'un niveau.

Les mains

Tu es une personne qui apprécie la valeur du travail, tu aimes démontrer ton amour avec des jeux de plaisir, afin de rendre l'amour plus spécial.

Le ventre/ Le nombril

Tu es une personne qui recherche l'amour d'un autre, tu démontres ton amour de n'importe quelle manière, tu recherches une vie complète comblée de bonheur.

Les fesses

Tu es une personne qui recherche la bonté dans les autres, cela te projette souvent comme une personne qui ne se dérange pas pour faire de la peine contre les autres, mais tu es une personne qui veut simplement avoir du plaisir dans la vie.

Les pieds

Tu es une personne qui apprécie le processus de réalisation, tu prends ton temps dans la vie et la patience est la qualité qui t'attire le plus chez ton partenaire.

Le visage

Tu es une personne qui semble être préoccupée avec la beauté extérieure, mais en vérité tu cherches la beauté visuelle et la beauté intellectuelle. Ta préoccupation est vue comme un signe de narcissisme, fait attention pour que le monde ne te perçoive comme une personne superficielle.



Une balade sur la rue Elgin

Anne Brûlé

Sur la rue Elgin au centre-ville, bien cachée dans son petit coin de pays se trouve la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO), seule galerie coopérative autogérée par des artistes francophones en Ontario, elle a un mandat provincial et travaille avec les artistes de partout en province pour exposer leurs œuvres et leurs installations. C'est toujours une expérience artistique intéressante de se rendre à la GNO; on se retrouve confronté à des morceaux de nous-mêmes dans les œuvres qui nous font réfléchir. Il y avait, l'an passé, une installation qui faisait un commentaire sur le rôle de la femme dans la société et en tant que femme je me suis questionnée et j'ai pu faire des parallèles dans ma vie. On ne sait jamais à quoi s'attendre à la GNO, un voyage généalogique, comme c'est le cas en ce moment, un hommage aux roches, une recherche dans la nécrologie ou une exploration des paradoxes quotidiens, mais c'est garanti d'être intéressant et intrigant.



Juste à côté de la GNO se trouve Artists on Elgin, la coopérative des artistes de la région. Un jury examine la candidature proposée et accepte les nouveaux membres. Chaque artiste est responsable de travailler 2 jours par mois dans le magasin qui expose et vend les œuvres produites par tous ses membres. Je vous encourage à aller découvrir l'exposition de couvre-lits qui s'y trouve jusqu'à la fin du mois de février. C'est de toute beauté.

Sur ce petit bout de rue de la Elgin, il y a aussi la mission. Ces bénévoles dévoués donnent de quoi manger à plus de 300 personnes par jour. Ils offrent des repas chauds pour déjeuner, dîner et souper. Ils ont certains vêtements et produits hygiéniques, mais dans le domaine de l'aide publique on n'est jamais loin d'être en manque. Lorsque j'ai visité l'établissement cet été, j'ai été surprise par le montant de nourriture qui se trouvait au sous-sol et j'ai posé la question : « Combien de temps cette nourriture vous durerait si aucun don n'entre dans les prochains jours? » Je m'attendais à 2 semaines ou quelque chose de semblable, mais en réalité j'ai été estomaqué de découvrir que la nourriture ne durerait que 2 jours. Deux jours! C'est impensable que la mission ait si peu de nourriture, surtout quand on considère les montants jetés à la poubelle par les restaurants et les supermarchés. Les gens de la mission sont accueillants, généreux et chaleureux, et ils sont toujours à la recherche de bénévoles.

Pour compléter ma petite tournée de la rue Elgin je ne peux oublier de mentionner le Townehouse, un petit bar qui a une saveur et un style bien à lui. Vous pourrez y voir à l'occasion Konflit Dramatik, Quasi-mépris, Mash Pad, Daniel Aubin et peut-être vous-même vous serez l'artiste du soir en allant présenter votre poésie ou votre musique. Si le Townehouse est moins de votre goût, vous pouvez vous amuser à une joute des Sudbury Wolves juste à côté au centre sportif de Sudbury. Et si vous êtes passionnés par les trains, il n'y a pas de meilleur endroit que ce petit bout de rue pour les voir « Up close and personal ». Je vous invite à vous aventurer dans les coins de la ville que vous ne connaissez pas, peut-être allez-vous y découvrir un bijou caché...

Quelques faits intéressants...

Pouvez-vous vous imaginez travailler pour une compagnie qui engage un peu plus de 300 employés et qui a les statistiques suivantes :

-30 personnes ont été aaccusées d'abus conjugal
-9 personnes ont été arrêtées pour la fraude
-14 personnes ont été accusées d'avoir écrit de faux chèques
-95 personnes ont directement ou indirectement causé la ruine d'au moins 2 entreprises
-4 personnes ont été emprisonnées pour l'assaut
-55 personnes ne peuvent pas obtenir une carte de crédit à cause de leur crédit risqué
-12 personnes ont été arrêtées sur des charges se rapportant aux drogues
-4 personnes ont été arrêtées pour vol à l'étalage
-16 personnes sont présentement poursuivies en justice
-62 personnes ont été arrêtées durant la dernière année pour avoir conduit en état d'ébriété

Pouvez-vous deviner la compagnie que ces statistiques représentent?

Ce sont les 301 députés au Parlement du Canada.
Pour qui as-tu voté?

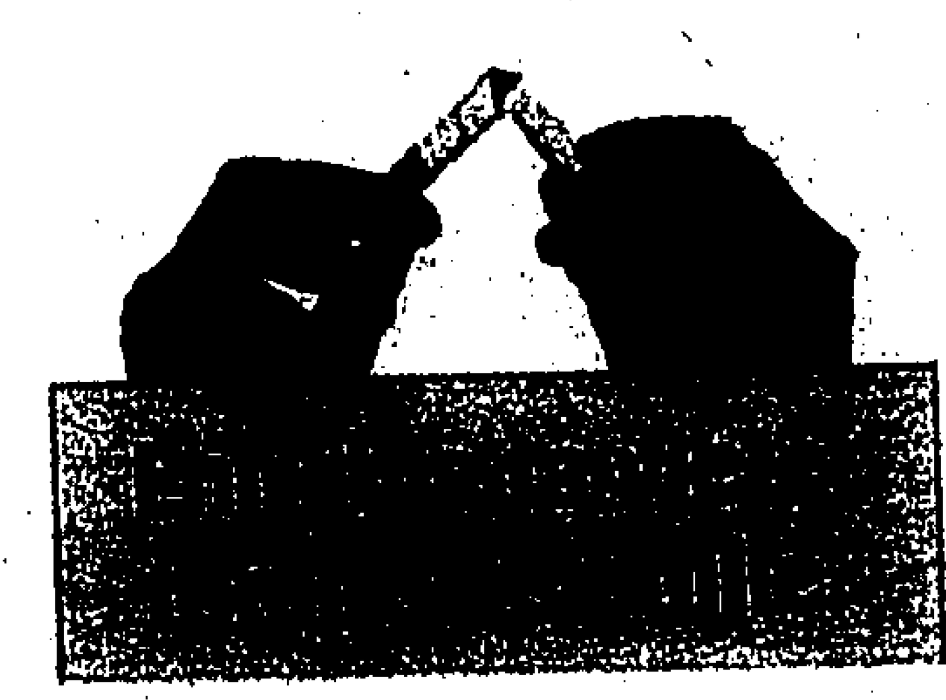
-Basé sur un article paru dans le *Ottawa Citizen*.

À vendre!

Vente rapide. Très bon prix!

Besoin d'argent pour acheter des cigarettes!





Excellente condition!

Prix inclus:

- brûlures de cigarette
- intérieur jauni
- cendrier plein!

Si tu veux cesser de fumer, appelle ton bureau de santé!

North Bay (705) 474-1400

Sudbury (705) 522-9200

Porcupine (705) 267-1181

Timiskaming (705) 647-4305



Collège Boréal

Canadä